

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2021

Edition Riviera – Pays-d'Enhaut / N°50 / Journal des Eglises réformées romandes

La perfection,
une quête inhumaine

5

ACTUALITÉ

Israël: un clip pour dénoncer les préjugés

19

RECHERCHE

Histoire du protestantisme en France

23

CULTURE

La RTS sort le fait religieux de sa grille télé

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Religion à l'école:
un établissement privé

5 Un clip confronte les Israéliens
à leurs préjugés

6 Le Conseil suisse des religions
prêche en faveur du vaccin

7 Cuba: le blocus affecte l'entraide

8 RENCONTRE

Séverin Bussy, nouveau directeur
de La Marelle

10 DOSSIER: LA PERFECTION

12 Le regard humain se pose
toujours plus loin

13 Santé: à la fois moteur et frein

14 Travail: une exigence irrationnelle

15 Jésus: un modèle

16 Dans l'art, l'achèvement
s'est réinventé

17 Les imperfections: un luxe!

18 Narcisse et l'image parfaite

19 THÉOLOGIE

Histoire du protestantisme
en France

20 L'échec des réponses agressives

22 CULTURE

23 La RTS économise
sur le dos de RTS religion

25 VOTRE RÉGION

25 A 60 ans, le CSP regarde vers l'avenir

30 Lire la Bible

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

EREN: mutualisations en chantier

CHANGEMENTS Fin août, le Synode de l'EREN a posé les fondations d'une vaste réflexion destinée à favoriser les synergies. Les possibilités de mutualisation du catéchisme et des services funèbres sont les premiers chantiers lancés. Afin d'appréhender au mieux les transformations à venir, le tableau des postes actuel est maintenu jusqu'en 2024. Ceci, notamment, afin de permettre aux paroisses de dégager du temps pour la réflexion dans le cadre d'une plateforme « Recherche et développement ». ▲

Plus d'infos: www.eren.ch.

GENÈVE

Les aumôniers mieux intégrés grâce à la Covid

HÔPITAL La pandémie a chamboulé le quotidien des aumôniers des hôpitaux, qui se sont réinventés pour maintenir les liens avec les patients, les soignants et les bénévoles. Durant la deuxième vague, les aumôniers ont régulièrement organisé des cérémonies avec de la musique, une méditation et un temps de silence pour aider les soignants à exprimer ce qu'ils vivaient. Afin de maintenir un lien avec les patients autant qu'avec les bénévoles, ils ont également développé des contenus culturels, des textes et des méditations pour Facebook, avant de lancer leur chaîne YouTube. ▲

Plus d'infos: découvrez l'activité des aumôniers sur Facebook (Aumônerie protestante des HUG), sur YouTube (Aumônerie protestante des HUG) et sur www.polesante-ge.ch.

BERNE-JURA

Célébration avec animaux

PHÉNOMÈNE La désormais traditionnelle communion avec chiens, chats, cochons d'Inde ou chevaux se déroulera le samedi 9 octobre, à 10h, à la Loge de la Chau aux Reussilles. Ce moment de célébration spécial rencontre chaque année un succès grandissant. L'invitée d'honneur de cette année sera Sandra Rohrbach, éveilleuse de conscience, qui partagera sa manière d'être en lien avec les animaux. Nombre de places limitées en raison des mesures sanitaires. Possibilité de célébration à l'intérieur et à l'extérieur en cas de beau temps. ▲

Plus d'infos: www.par8.ch

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur La Première. **Babel** le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

Fermé jusqu'à l'été prochain pour cause de travaux, le Musée international de la Réforme de Genève se visite en ligne, pièce par pièce. Joyaux de la collection et rétrospectives des expositions temporaires, une riche proposition web est à découvrir sur le site de l'institution www.mir.ch.

La rédaction de *Hautes fréquences*, l'un des magazines radio de RTSreligion, a invité le pasteur genevois Marc Pernot à décliner son cycle de conférences sur les mythes bibliques en quatre passionnantes chroniques de trois minutes. www.reformes.ch/mythes. ▀

LA MALICE DU LEPRECHAUN



Une légende irlandaise dit que le Leprechaun, une sorte de lutin, cache sa fortune, un chaudron rempli de pièces d'or, au pied d'un arc-en-ciel. Si vous vous êtes déjà mis en tête de vérifier la véracité de ce récit, peut-être avez-vous constaté que les arcs-en-ciel s'éloignent au fur et à mesure que l'on se déplace dans leur direction.

Il en va de même pour la perfection ! Chaque progrès que nous faisons pour nous en approcher nous donne à entrevoir un idéal encore plus éloigné. Ce pourrait être un formidable moteur pour aller de l'avant, mais le problème, c'est que dans la culture qui est la nôtre, nous tolérons de moins en moins les imperfections, les nôtres bien sûr, mais aussi celles des autres.

Pensez à la place qu'ont prise les cosmétiques pour masquer nos imperfections physiques, au succès des livres de développement personnel, pour combler nos manquements intérieurs et à la prolifération, dans le domaine professionnel, des procédures standardisées dans la production, le contrôle qualité, la rentabilité ou la traçabilité.

Au nom de la quête de la perfection, notre culture s'impose de plus en plus de contrôle. Pourtant, dans un monde parfait, tout le monde serait libre, c'est une évidence. Fichtre, l'arc-en-ciel s'est encore éloigné.

L'humanité, dans sa quête de perfection, est-elle condamnée à une éternelle insatisfaction ? La spiritualité ouvre une échappatoire en renonçant à la volonté un peu narcissique d'y arriver par soi-même : « la perfection chrétienne, ce n'est pas viser un modèle idéal ; c'est bien plutôt s'ouvrir à une démarche de foi », explique ainsi le théologien Bernard Rordorf (voir page 15).

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 novembre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.



Peut-on ignorer les religions ?

L'histoire des religions occupe une place de choix au Collège et Lycée Saint-Charles à Porrentruy, dans le canton du Jura. Dans cet établissement privé, une heure de cours est dispensée chaque semaine de la 9^e à la 11^e H.

PRÉLUDE Mi-septembre, l'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba, qui enseigne l'histoire des religions aux élèves du Collège Saint-Charles, apprivoise peu à peu une classe de 9^e H qu'il va accompagner jusqu'à la fin de l'école obligatoire. Un enseignement universel et non confessionnel qui se base sur la brochure des éditions Agora : *Planète religions, des clés pour comprendre le monde*. Dans la classe, qui compte une dizaine d'élèves, on retrouve des chrétiens, des musulmans, des jeunes sans religion et des influences mixtes.

Compréhension de base

Le cours ouvre sur la définition même d'une religion. Un concept encore quelque peu flou pour les élèves qui tentent une explication entre perception personnelle et formules toutes faites. A la question de l'abbé « est-ce important de s'intéresser aux religions ? », la réponse est toutefois unanime : « Oui, parce qu'aujourd'hui, beaucoup d'événements sont liés aux religions », répond un élève qui parle pour toute la classe qui acquiesce de façon naturelle. Un petit film est ensuite projeté qui montre la ville de Paris avec de nombreuses références religieuses :



L'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba demande aux élèves s'il est possible de faire abstraction des religions.

Notre-Dame, le Sacré-Cœur, une boucherie halal, un homme dans la foule avec une kippa, une femme voilée... Autant d'éléments qui démontrent que le religieux fait partie du quotidien. « Qu'on le veuille ou non, les religions sont omniprésentes. Les connaître est déjà intéressant afin de pouvoir mieux vivre ensemble et comprendre les attitudes et les paroles des uns et des autres », ajoute l'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba. En complément, il

note encore que les religions ont apporté de nombreuses avancées sociales dans le cadre des hôpitaux, des écoles et de diverses œuvres caritatives qui soutiennent les pauvres et les plus faibles. La leçon touche déjà à sa fin. A la question « peut-on ignorer les religions ? », la réponse est claire : « non ». La semaine prochaine, il sera question de l'importance ou non, de la pratique religieuse.


Apports complémentaires

Ces cours s'inscrivent dans le cadre du cursus scolaire du Collège et Lycée Saint-Charles qui s'inspire du courant humaniste en plaçant le savoir et l'individu au centre. D'origine chrétienne, l'établissement est aujourd'hui encore soutenu par le diocèse de Bâle. L'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba y est également aumônier et assure une présence régulière auprès des élèves.

▀ Nicolas Meyer

A l'épreuve du temps et du monde

LES PREMIÈRES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES SELON 1 ET 2 PIERRE ET JUDE



Étudier la Bible 2021-2022

Une bonne idée, une fois lancée, quand elle connaît le succès et enthousiasme autour d'elle, affronte la durée et parfois même l'hostilité. La nouveauté n'est pas toujours bienvenue, surtout quand elle vient remettre en question des comportements habituels. C'est ce qui arrive aux communautés chrétiennes auxquelles s'adressent les lettres de Pierre et Jude, des écrits souvent méconnus du Nouveau testament.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch www.etudierlabible.ch

Un duo judéo-arabe expose le racisme

En mai, la sortie du clip des Israéliens juif Uriya Rosenman et arabe Sameh Zakout avait coïncidé avec de graves heurts intercommunautaires. Les préjugés qu'ils dénoncent ne sont pas près de s'éteindre, mais la parole s'est libérée un peu plus encore.

ISRAËL « Partout où il y a des Arabes, il y a des attaques terroristes, et vous croyez vraiment que vous allez rentrer en boîte ? Pourquoi vous n'arrêtez pas de harceler nos femmes ? » « Tout ce qui vous importe, c'est l'argent, le pouvoir, l'occupation et diriger en tant que < peuple élu >. Vous pensez qu'après avoir vécu la Shoah, tout est permis. » Briser les tabous, c'était l'objectif du clip « Bo Nedaber Dugri » (un mélange d'hébreu et d'arabe signifiant « viens, parlons franchement »). Les deux trentenaires qui l'ont conçu, le rappeur arabe israélien Sameh Zakout et l'éducateur juif israélien Uriya Rosenman, se sont permis de reprendre jusqu'aux pires expressions, d'« égorge le Juif » à « un bon Arabe est un Arabe mort ».

La rencontre entre les deux hommes date d'il y a environ un an, par l'intermédiaire d'amis communs. Inspiré par le clip du rappeur américain Joyner Lucas « I'm Not Racist » (« Je ne suis pas raciste »), un dialogue difficile entre un homme noir et un homme blanc exprimant leurs pires préjugés, Uriya parcourt Israël pour en écouter les clichés réciproques. En résulte une (longue) liste sur laquelle les deux hommes mettent de la musique. Non pour trouver un consensus, mais pour « être authentique, écouter l'autre et oser enfin se dire les choses en face », affirmait Sameh Zakout dans une interview au début de l'été.

Une forme de thérapie sans divan diffusée sur le web en mai 2021, au beau milieu d'une mini-guerre qui a vu Israéliens et Palestiniens s'affronter jusqu'à l'intérieur des frontières d'Israël. Des violences intercommunautaires qui ont laissé des traces, même si elles ont été apaisées par de nombreux gestes amicaux de part et d'autre.

C'est que l'histoire de la commu-



«Marre du racisme, de la peur et de la haine. A quoi ressemblera le futur de nos enfants?» concluent Sameh Zakout (à gauche) et Uriya Rosenman.

nauté dont est issu Sameh Zakout n'est pas simple. Les Arabes israéliens, qui se désignent aussi comme « Palestiniens citoyens d'Israël », « minorité arabe d'Israël » ou « Palestiniens de 48 » représentent 21 % des Israéliens et sont les descendants des 250 000 Palestiniens restés dans le territoire accordé à Israël en 1948. Ils n'ont obtenu la nationalité qu'à la fin des années 1960 après vingt ans passés sous un régime militaire. Aux yeux de leurs cousins palestiniens, ils sont à la fois des traîtres et des privilégiés. Et en Israël, on cherche leur intégration économique tout en considérant avec méfiance leur participation politique, car ils sont toujours soupçonnés de double loyauté. Ainsi, le parti Raam n'a pu faire son entrée historique dans le gouvernement d'union nationale de Naf-tali Bennett qu'au prix, paradoxalement, d'une mise en retrait. Une représentation politique d'autant plus bancal que la loi sur l'Etat-nation, votée en 2018, a consacré l'inégalité des citoyens arabes dans les lois fondamentales israéliennes.

Des enjeux formels auxquels s'ajoutent de nombreux problèmes sociaux. Population la plus indigente de la société avec la communauté juive ultra-orthodoxe, beaucoup d'Arabes israéliens vivent dans des villages dits « non reconnus » par Israël, des lieux privés d'infrastructures et menacés de destruction. Et l'Etat est vertement critiqué pour son inaction face à une criminalité organisée dévastatrice. Ainsi, près de 90 Arabes israéliens ont été assassinés cette année lors de règlements de comptes, le pire bilan en vingt ans au moins.

Une réalité dramatique dont les comparses Sameh et Uriya ont extrait, en six minutes d'une épique joute verbale, plus de trois millions de spectateurs juifs et arabes israéliens en offrant un exutoire aux souffrances et aux colères de leur difficile histoire commune.

► **Aline Jaccottet, Haïfa**

► **Sur YouTube: « Let's talk straight » www.re.fo/franchement (sous-titré en anglais)**

Covid : le Conseil suisse des religions prône la vaccination

Le Conseil suisse des religions appelle ses membres à prendre leurs responsabilités et à se faire vacciner contre le coronavirus.

PANDÉMIE Alors que la vaccination contre le coronavirus menace de diviser le pays, le Conseil suisse des religions (CSR) prend désormais une position claire. Dans un communiqué intitulé « Personne n'a le droit d'infecter les autres » en date du 13 septembre, il appelle ses membres à se faire vacciner.

Préoccupé par l'augmentation du nombre de cas et d'hospitalisations, le CSR souhaite contribuer à l'endigement de la pandémie. Il préconise donc des mesures de protection efficaces pour ses propres membres. « La vaccination permet de réduire le nombre de maladies graves et de décès et de garantir l'accès des soins de la société. Elle contribue également à réduire les effets négatifs sur la santé physique, psychique et sociale », lit-on dans la déclaration.

Le Conseil y affirme également que la vaccination est compatible avec la foi et les religions : « La foi défend la préservation de la santé humaine, le respect du bien commun, même si les droits individuels doivent toujours être



respectés. Mais la priorité est toujours donnée à l'amour du prochain. »

« La priorité est toujours donnée à l'amour »

Fondé en 2006, le Conseil suisse des religions est composé de dirigeants des trois Eglises réformée, catholique romaine et catholique chrétienne, de la communauté juive, de la

Métropole orthodoxe, d'organisations islamiques et, depuis cet automne, du Réseau évangélique suisse. Le CSR se définit comme une plateforme de dialogue œuvrant au maintien et à la promotion de la paix religieuse en Suisse. Il se veut également un partenaire de contact pour les autorités fédérales.

► **Protestinfo**



www.pss-sps.ch

Collecte de la Réformation

Dimanche le 7 novembre 2021

Solidarité Protestante Suisse

Être église dans la ville entre culture et spiritualité – Faites un don pour la rénovation de la Fusterie à Genève

Solidarité Protestante Suisse

Banque cantonale bernoise

Annotation : « Collecte de la Réformation »

CH02 0079 0016 5817 6976 9

A Cuba, des Eglises isolées

Réouverte rapidement au tourisme après la pandémie, l'île de Cuba enregistre une remontée de l'épidémie de Covid-19. Aider les Eglises protestantes sur place est une gageure en raison du blocus.



RÉSEAU A Cuba, le confinement et donc l'interruption des voies de communication ont eu une conséquence brutale : « Les villages ou communautés excentrés se sont retrouvés coupés de tout, en particulier pour les personnes sans accès à la téléphonie mobile », explique Anne Roulet, coordinatrice de programmes sur la plus grande île des Caraïbes pour l'association d'entraide DM, à Lausanne. Outre le fait que le réseau internet n'est pas très bon ni développé, l'achat de données y coûte très cher. Résultat : « L'action et la présence des Eglises et de nos institutions partenaires sur place, qui ont déjà un rôle social très important en temps ordinaire, ont été d'autant plus cruciales », ajoute Anne Roulet.

Les partenaires de DM sont présents à La Havane et dans les zones plus périphériques : Eglises baptiste, réformée, presbytérienne, séminaire évangélique de théologie interconfessionnel... Nils Martinet, « animateur national » de DM dans l'île, collabore avec plusieurs d'entre elles, dont

un centre pour les arts et le service social dans la province de Matanzas, à 100 kilomètres à l'est de la capitale La Havane. DM soutient en particulier des projets liés à l'enfance. Durant le premier confinement strict, l'enjeu était d'abord de faire parvenir des exercices pour les enfants, d'envoyer photos et documents, de s'assurer du suivi des activités proposées et de prendre des nouvelles des familles.

Crise à retardement

Désormais, l'enjeu est très différent. L'île de 11,2 millions d'habitants – qui a surmonté trois vagues de coronavirus sans trop de difficultés – a acté sa réouverture au tourisme tôt cet hiver, au moment même où le variant delta commençait sa propagation. Les contaminations ont donc grimpé en flèche, alors que les vaccins n'étaient pas encore disponibles. Le système de santé, jusque-là fier de du pays sous embargo américain depuis 1962, se retrouve aujourd'hui submergé. Là-dessus s'est ajouté un changement mo-

nétaire de taille : la fusion des deux monnaies cubaines, entraînant la disparition du peso cubain convertible en dollar, qui existait depuis vingt-six ans. Les prix ont été multipliés par cinq, « alors que les salaires des employés d'Etat, par exemple, ne l'ont été que par trois », indique Anne Roulet. Au quotidien, « les files d'une nuit entière pour des denrées élémentaires (café, huile) sont devenues la norme. Le dollar s'échange au marché noir à trois fois sa valeur », raconte la coordinatrice, d'après les témoignages de Nils Martinet.

S'unir pour aider

Bien après le début de la pandémie, c'est donc aujourd'hui que Cuba se retrouve dans une crise sociale et sanitaire inédite. Avec seulement 30% de la population vaccinée et près de 8000 nouveaux cas par jour, la situation n'est pas près de s'améliorer : les aiguilles nécessaires pour les injections font aujourd'hui défaut. Et ce, alors que l'île dispose de deux vaccins, développés intégralement sur son sol... Soutenir les partenaires locaux dans cette crise aiguë n'est pas chose aisée. « En raison du blocus, aucune transaction financière ne peut être réalisée de manière directe : la seule solution est de se rendre sur place pour faire parvenir des fonds », témoigne Anne Roulet. Quant à l'envoi de matériel de première nécessité, il nécessiterait d'affréter un container spécifique. Or les taxes d'importation sont dissuasives. « Mais elles ont été levées par le gouvernement cubain sur certains produits et matériaux jusqu'à fin 2021 », pointe Anne Roulet. DM est donc en discussion avec des partenaires privés et associatifs en Suisse pour un éventuel envoi de matériel en commun cet automne. Si aucune surprise administrative ne survient d'ici là.

► **Camille Andres**

Séverin Bussy,

« Je veux ouvrir La Marelle »

En 2020, le comédien a pris la direction de la troupe de théâtre romande très liée aux Eglises réformées. Une pandémie et deux confinements plus tard, il démarre enfin sa première vraie saison.

SPORT Quand on le retrouve, Séverin Bussy, papa de deux fillettes (de 3 ans et 6 mois), s'apprête à profiter d'un congé parental. Une vraie respiration dans la vie surchargée de ce comédien ultradynamique, nouveau directeur de La Marelle, qui se prépare à un « automne très sport » : quatrième vague, pass sanitaire, jauges à adapter... Pour sa première vraie saison, il faudra jongler une fois de plus.

Mais chez celui qui se décrit comme un « grand angoissé » affleure aussi une certaine confiance. Après tout, il a pris son poste en janvier 2020, an 0 de l'ère pandémique. « Je me dis toujours que j'ai vécu le plus dur ! » Après avoir monté puis annulé une première tournée, il a fallu faire une croix sur la deuxième, « Silence, on frappe ! », qui évoque les violences infligées aux femmes. Le spectacle devait souvent être accompagné de conférences et d'échanges, auxquels Séverin Bussy tenait beaucoup. Sa suspension, après trois représentations, a occasionné pour La Marelle des difficultés financières sérieuses. Un vrai baptême du

feu. « La compagnie n'avait jamais annulé un seul spectacle en 40 ans d'existence... Mais celui-là, on le reprendra, c'est sûr ! »

Les soutiens des paroisses « lui ont fait chaud au cœur », et ni l'avalanche administrative ni les incertitudes permanentes n'ont eu raison de son investissement. Ce qui a en revanche été « compliqué », confesse-t-il, c'est « de chercher de l'argent », et en particulier de perdre le soutien automatique de l'Eglise réformée vaudoise (EERV), qui a décidé fin 2020 de ne plus attribuer de subventions systématiques à la troupe. Elles sont désormais soumises à une liste de critères, comme pour tous les projets soutenus. Un choc pour le jeune directeur – de culture catholique, mais qui s'est rapproché des Eglises réformées lors des tournées de La Marelle auxquelles il a participé comme comédien. Lui qui avait plutôt envie de discuter de nouvelles idées et collaborations s'est

« J'aime le théâtre qui permet la réflexion et l'échange »

trouvé pris de court. Car le nouveau système de subventions de l'EERV « implique de ne plus avoir la certitude d'être soutenu, ce qui rend la planification beaucoup plus compliquée ». Une nouvelle procédure pour le jeune directeur que n'a pas connu son prédécesseur Jean Chollet qui était à la fois directeur, auteur et metteur en scène de la troupe. « Jean a fait des choses qui ont plu, d'autres moins : c'est évidemment le propre des projets portés par des personnes ayant plusieurs casquettes... Pour ma part, en tout cas, je n'ai pas du tout cette intention ! »

Le jeune homme sait la nécessité de se démarquer de son mentor. Il ne cache pas non plus ce qu'il lui doit : « De mes 12 à mes 19 ans, j'étais abonné au Théâtre

du Jorat. J'ai été éduqué dans cet espace où j'ai vu des spectacles que j'ai adorés, accessibles à tous, mais jamais bêtes. » A l'époque, le directeur des lieux n'est autre que... Jean Chollet, avec qui Séverin Bussy collaborera ensuite plusieurs années comme comédien. Assurément, le nouveau patron de La Marelle s'inscrit dans la veine d'un théâtre « pour tous. J'ai beaucoup de peine avec les scènes contemporaines dont je ne connais peut-être pas les codes », reconnaît-il avec humilité.

Mais, assure-t-il aussitôt, « si La Marelle doit rester grand public, ce n'est pas pour faire du stand-up ou du Molière : son rôle est de continuer à proposer des spectacles sur des thèmes brûlants, des sujets de société, et des thématiques bibliques ou historiques ». Autre spécificité : « Nous sommes une des rares troupes à se rendre là où sont les spectateurs, à monter et démonter une scène dans des temples ou des salles paroissiales. » Voilà pour la continuité. Et pour la rupture ? Formé au théâtre-forum avec la troupe Le Caméléon, friand des échanges en direct avec le public, intervenant dans des écoles avec l'association « 1-2-3 Soleil » pour évoquer les maltraitances, Séverin Bussy apprécie le « côté humain, interactif et social du théâtre ». Il aimerait proposer davantage de représentations pour les catéchumènes, les écoliers, « avec, pourquoi pas, des ateliers ensuite ». Rajeunir le public donc, mais la troupe et ses méthodes aussi : cette année, elle a embauché une technicienne de 22 ans et ouvert une billetterie en ligne. Une réflexion est également lancée sur l'impact écologique de la troupe. Quant au cœur du métier, les pièces, tout est ouvert : Séverin Bussy lance un appel aux jeunes auteurs et autrices : « Que ceux et celles qui sont intéressé-e-s nous envoient leurs textes ! » **Camille Andres**



Bio express

1987 Naissance à Moudon

2009-2012 Ecole de théâtre Les Teintureries (Lausanne), intègre la troupe de théâtre-forum Le Caméléon

2012-2016 Employé de commerce à mi-temps et comédien

2016 Comédien à 100%. Première tournée avec la compagnie de La Marelle, avec *Zachée* (direction et mise en scène de Jean Chollet)

2016-2019 Interprète de Mozart dans *Mozart* et *Salieri* (mise en scène Jean Chollet)

2020 Prend la direction de la compagnie de théâtre La Marelle

L'Évangile selon Pilate

Pilate se retrouve face à une énigme : le corps de Jésus, crucifié, aurait disparu. Son enquête entrouvre en lui des doutes, où se niche un espace pour la foi. Séverin Bussy a choisi ce spectacle « très beau » pour sa petite distribution et son succès. 35 dates sont déjà prévues.

L'Évangile selon Pilate, Compagnie de la Marelle, texte d'Eric-Emmanuel Schmitt, avec Edmond Vuilloud et Sarkis Ohanessian (en alternance avec Séverin Bussy), mise en scène Jean Chollet. Dès le 8 octobre : www.compagnielamarelle.ch.



LA PERFECTION, UN IDÉAL NARCISSIQUE

DOSSIER Donner une image de soi positive sur les réseaux sociaux, satisfaire aux attentes de son employeur, être disponible et de bonne humeur pour ses amis, manger équilibré, consommer responsable et correspondre aux canons de beauté du moment. Que ce soit au travail ou dans sa vie privée, chacun de nous fait l'objet d'attentes élevées. Ne faudrait-il pas oser faire le deuil de la perfection ?

Un idéal aux horizons changeants

Au fil des siècles, l'humanité a recherché la perfection du côté de Dieu, en lui puis dans les machines, constate l'anthropologue Daniela Cerqui.



Daniela Cerqui, anthropologue, spécialiste de l'humain augmenté, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne.

L'humain tend-il vers la perfection ?

DANIELA CERQUI L'humain a toujours été assimilé à un être imparfait. Durant des siècles, cela a été perçu comme une fatalité et la perfection renvoyait au divin ou à l'au-delà. Puis, autour du XVIII^e siècle, avec le progrès de la science, apparaît l'hypothèse que l'humain pourrait s'approcher de la perfection durant sa vie terrestre. Aujourd'hui, je ferais même un pas de plus, et je dirais que la perfection n'est plus recherchée du côté de l'humanité, mais auprès de machines. Elles pourraient améliorer l'humain, le remplacer dans bien des applications...

Quel genre d'application ?

Prenons l'exemple du logiciel Zora. C'est un programme dont on peut équiper le célèbre petit robot Nao (*voir photo*) pour l'utiliser dans le domaine médical. Zora est patiente et gentille. Elle peut prendre soin des personnes âgées. Paradoxalement, le personnel infirmier se plaint de ne plus avoir assez de temps pour ce qui est de nouer des relations avec les patients. Les infirmières et les infirmiers sont de plus en plus stressés et doivent se concentrer sur les gestes techniques. Souhaitons-nous vraiment que dans nos EMS et hôpitaux les humains soient cantonnés à des gestes techniques alors que le rôle de nouer des relations avec les patients serait confié à des machines ?

Mais cela ne provoque-t-il pas de résistances ?

Je suis peut-être pessimiste, mais depuis le temps que je travaille sur ce sujet, je m'aperçois que les innovations dans ce domaine font d'abord l'objet de résistance, puis elles apparaissent comme tolérables et enfin souhaitables. Sur le long terme, le rôle même de l'humain évolue donc. Toujours dans le domaine de la santé, regardez les glissements : on a d'abord eu recours à la médecine pour des soins, puis l'on s'est mis à anticiper les défaillances du corps. Aujourd'hui, il est admis, que l'on traite aussi des gens qui ne sont pas malades en prévention de maladies futures plus ou moins probables. La prochaine étape est clairement d'améliorer un corps perçu de plus en plus comme limité, soit en l'améliorant biologiquement, soit en le faisant entrer de plus en plus étroitement en relation avec des machines.

Notre biologie serait donc perçue comme une faille...

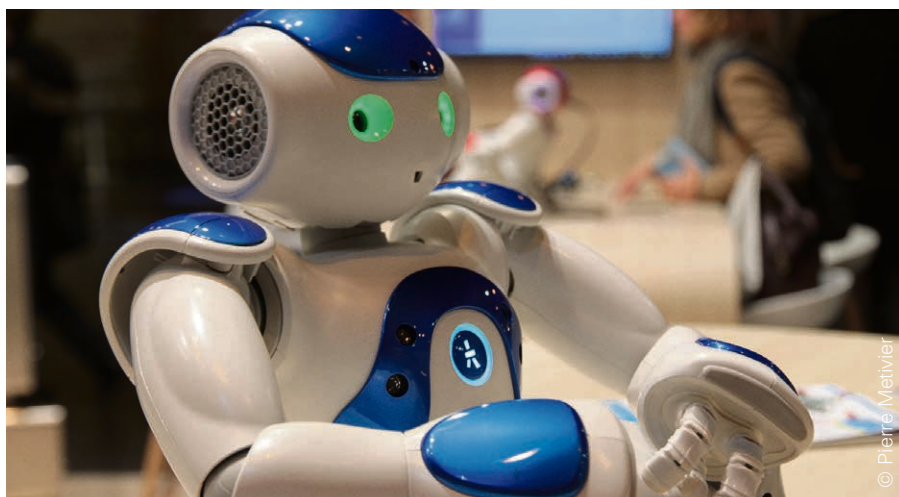
J'observe assez clairement que dans notre société, la perfection n'est plus

l'humain, mais la machine qui l'incarne... Un exemple qui m'a frappée, ce sont les modalités de subvention des recherches aux Etats-Unis. Les autorités encouragent les découvertes permettant de suppléer au maillon faible qu'est le facteur humain dans les processus. Et elles utilisent le terme « maillon faible » !

Face à la mortalité, l'humain continuera à vouloir préserver sa biologie, non ?

Comment définissez-vous l'immortalité ? Quand la perfection était de nature divine dans nos sociétés, on parlait d'immortalité de l'âme. Puis on a espéré l'immortalité du corps. On glisse vers une immortalité de la pensée. Ce qui fait notre humanité ne serait qu'un logiciel que l'on peut transférer dans d'autres supports, des machines... C'est probablement ça, le monde parfait auquel aspire aujourd'hui la recherche.

L'humain a voulu maîtriser l'espace, puis le temps, maîtriser son espace intérieur apparaît comme le futur grand défi. **▲ Joël Burri**



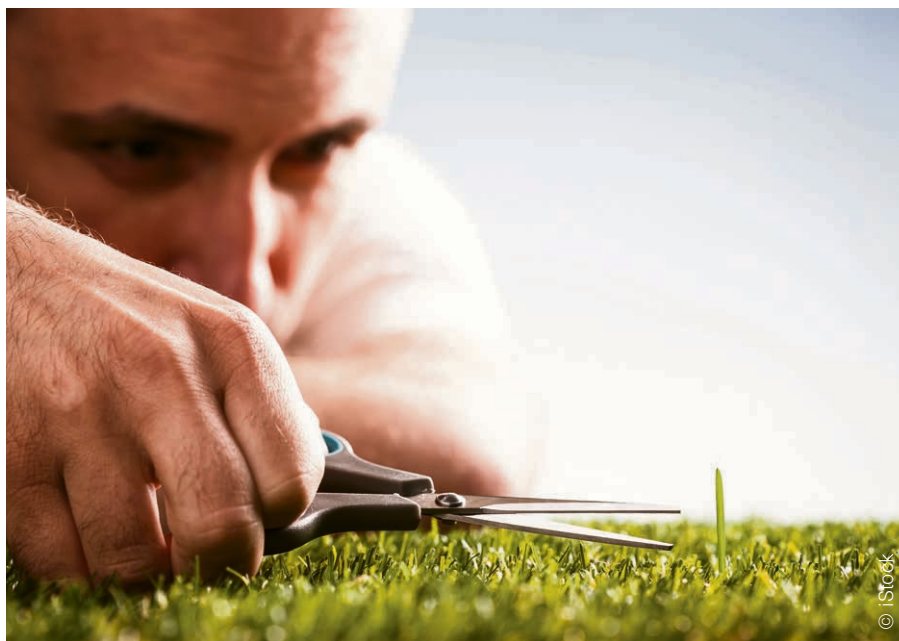
Bien faire à s'en rendre malade

Sous l'angle de la psychiatrie, le perfectionnisme ne se définit pas forcément comme une maladie. La volonté d'atteindre la perfection peut être un moteur ou un facteur de réussite. Poussée à l'excès, cette tendance devient pourtant très vite handicapante.

SANTÉ Dans le langage courant, le perfectionniste désigne une personne qui aime les choses bien faites. Ce qui est plutôt une qualité. De grands artistes étaient perfectionnistes, comme Léonard de Vinci, qui apporta toute sa vie des améliorations à ses toiles. Les scientifiques aussi sont consciencieux dans leurs recherches et la mise au point de leurs protocoles, tout comme les médecins dans l'établissement de leurs diagnostics. On parle alors de perfectionnistes « réussis », à même de retirer une sensation de plaisir du travail exigé par un grand effort. Et puis, il y a les perfectionnistes qui glissent vers la névrose et peinent à trouver satisfaction dans leurs tâches. Ils intéressent déjà la médecine, explique le psychiatre Jacques Besson, professeur honoraire à l'Université de Lausanne. Un autre type de patients présente des traits de personnalité permanents, acquis dans l'enfance et l'adolescence. Face à leurs troubles anxieux, ils cherchent à garder le contrôle, prennent des précautions, vérifient tout et culpabilisent en permanence. Ce trouble de la personnalité engendre une souffrance pour le sujet. Mais il peut aussi être pénible pour son entourage.

Religieux aussi concernés

Enfin, le véritable diagnostic psychiatrique est posé en cas de troubles obsessionnels compulsifs (TOC). Avec l'anxiété généralisée, les phobies, les attaques de panique et les états de stress post-traumatique, ils font partie des troubles anxieux. Les TOC se caractérisent par des comportements répétitifs et irraisonnés, mais irrépessibles. Ainsi, un patient peut se laver les mains jusqu'à les abîmer, explique Jacques Besson. Le trouble est alors considéré



comme sévère et handicapant. Et d'ailleurs, les personnes religieuses ne sont pas épargnées. Certains peuvent par exemple enchaîner toute la journée génuflexions et prières.

D'autres auront l'obsession de la possession diabolique ou des mauvais esprits.

Heureusement, des traitements existent pour apaiser les tendances au perfectionnisme maladif. La psychothérapie soulage l'anxiété et les obsessions. L'imagerie cérébrale permet de repérer dans les circuits cérébraux les dysfonctionnements qui justifient la prise de médicaments. Autre méthode, plus holistique, la méditation a également fait sa place en psychiatrie et en psychothérapie. Elle est efficace pour faciliter le lâcher-prise, contrer la volonté de contrôle, l'omniprésence de préoccupations

ainsi que les mécanismes d'automatisation qui caractérisent les troubles anxieux, relève le professeur.

Si l'angoisse ordinaire fait depuis toujours partie de la condition humaine, elle prend d'autres proportions dans cette société sécularisée et désenchantée où il est souvent impossible de correspondre aux idéaux de richesse, de succès et de beauté, constate Jacques Besson. En nous basant sur des valeurs telles que

la solidarité et la fraternité, l'autodistanciation et l'auto-transcendance, nous sommes capables de dépasser notre cerveau automatique. Il est parfois possible de le faire seul ou de demander de l'aide à un médecin, à un psychothérapeute ou à une personne spirituelle, voire à un pasteur... **► Nathalie Ogi**

« Ce trouble de la personnalité engendre une souffrance pour le sujet »

« Nous sommes dans un système prédateur »

Jean-Claude Huot, assistant pastoral, accompagne au quotidien ceux qui pâtissent des exigences toujours plus grandes du monde du travail. Rencontre.



Jean-Claude Huot, assistant pastoral, aumônier à la pastorale œcuménique vaudoise du monde du travail.

Dans le Canton de Vaud, les Eglises réformée et catholique proposent une pastorale œcuménique du monde du travail. Son aumônier, Jean-Claude Huot, offre ses services à Lausanne et à Renens depuis 2013. Gratuit et confidentiel, son accompagnement lui permet aussi de prendre la température des différents milieux professionnels aujourd'hui. « J'ai toujours milité pour la justice sociale, confie-t-il. Dans mon ministère, je suis émotionnellement et spirituellement impliqué dans un compagnonnage avec les personnes qui souffrent de la violence dont notre société est capable. » Interview.

Comment constatez-vous que la quête de perfection touche le monde du travail ?

JEAN-CLAUDE HUOT Si on comprend la perfection dans le sens d'exigence d'efficacité et de rentabilité, elle est très largement répandue. Je vois tous les jours des gens qui rencontrent des obstacles à la réalisation de leur propre métier. La surcharge administrative grève les milieux de la santé. Dans le secteur des transports, les chauffeurs sont de plus en plus contrôlés. Et partout, il faut faire vite et à moindre coût. C'est un facteur de grande souffrance.

Y a-t-il eu une évolution ces dernières années ?

Je rencontre depuis longtemps des per-

sonnes qui se plaignent d'être mises sous pression pour être plus efficaces. L'évolution se situe au niveau des outils de contrôle des travailleurs et de la perte d'autonomie qui en résulte. Par exemple, si le conducteur d'un bus attend une personne à l'arrêt et prend du retard, maintenant, cela se sait, parce qu'il est tracé par GPS. Cet outillage croît dans tous les domaines. Cela crée une pression supplémentaire.

L'utilitarisme décomplexé, c'est la faute aux nouvelles technologies, alors ?

C'était déjà en germe auparavant. Lorsqu'on a commencé à parler de « ressources humaines » plutôt que de « personnel », ce n'était pas anodin. Ce changement est bien antérieur à la 5G ! C'est là le cœur de la problématique : l'humain est-il une ressource ou un partenaire ? Nous sommes dans un système que je qualifie volontiers de prédateur. Bien sûr, certains employeurs cherchent d'autres types de relations avec leurs collaborateurs. Mais la marge de manœuvre est étroite, tant on est globalement conditionné à voir les humains comme une ressource exploitable et jetable à l'envi.

Quel accompagnement proposez-vous dans ce contexte ?

J'essaie d'être là, dans une posture d'écoute. Le regard que ces personnes portent sur elles-mêmes est souvent négatif. Je pense à cette dame que j'accom-

pagne et qui pense ne rien valoir parce qu'elle ne trouve pas de travail. Le but est que ces gens restent debout ou se relèvent. En tant que service d'Eglise, avec mes collègues pour le monde agricole et les bénévoles, nous témoignons du regard que Dieu porte sur ces personnes, un regard fraternel, de foi et d'espérance afin qu'elles se sentent reconnues dans leur dignité et trouvent des ressources pour avancer. Ce regard nous différencie des services sociaux.

A quoi ressemblerait un monde du travail parfait ?

Il faut que les travailleurs sachent pour quoi et pour qui ils travaillent. Qu'ils puissent avoir conscience du produit final ou de l'utilisation finale de leur travail. Cette dimension de sens est essentielle. Je suis aussi frappé de voir à quel point la dignité se joue dans la relation avec ses collègues, ses chefs ou ses subordonnés. On apprécie de faire partie d'une bonne équipe même quand le travail n'est pas passionnant. Or, il y a de moins en moins d'espace pour les relations dans tous les milieux. C'est dû à la fois à la technologie, qui

« Je suis frappé de voir à quel point la dignité se joue dans la relation avec ses collègues, ses chefs ou ses subordonnés »

remplace les réunions ou les briefings par des messages. Mais c'est aussi parce que ce temps de relation est considéré comme du temps perdu et peu rentable. Il existe une tension toujours plus forte entre l'aspiration à souffler dans son travail, à parler à l'autre, et les exigences de rapidité et d'économie.

► **Noriane Rapin**

L'humanité du Christ : modèle de perfection ?

Tout humain qu'il était, Jésus a vécu sans péché. A sa suite, les chrétien·ne·s sont appelé·e·s à viser cette perfection... Mais cela, non de manière volontariste, mais en laissant plutôt Dieu agir dans leur personne et en vivant pour les autres.

IDÉAL La Lettre aux Hébreux le dit : la perfection du Christ rend parfaite toute personne qui le laisse régner en elle (voir Hébreux 5:9). Mais quel est ce modèle de perfection que Jésus représente pour les chrétien·ne·s ? En lui, Dieu ne s'est-il pas fait pleinement humain, et n'était-il dès lors pas soumis au péché, comme chacun·e d'entre nous ? « Jésus était sans péché ; et là résidait sa perfection », confirme Christophe Chalamet. Mais, explique le professeur genevois de théologie systématique, « il ne faut pas comprendre cette réalité de manière moralisante et

« Cette perfection est donc pour l'autre, jamais pour moi »

statique : il s'agit d'autre chose... C'est par sa constante obéissance au Père que Jésus échappe au péché. Et cette obéissance n'était pas automatique pour lui. Il a su bien plutôt la conquérir et la renouveler à tout instant, par sa relation ininterrompue à Dieu et à travers l'action de l'Esprit saint. »

La perfection du Christ n'est donc pas une qualité morale ou une vertu dont la personne de Jésus serait revêtue au départ ; elle découle au contraire de sa constante soumission à Dieu, et de l'action de ce dernier en lui. Le théologien protestant allemand Friedrich Schleiermacher l'écrivait déjà au XIX^e siècle : « L'impeccabilité du Sauveur tient à la présence toujours vivante et efficace de Dieu dans sa nature humaine. » Et Jésus ne garde pas cette condition pour lui ; il la transmet, poursuit Schleiermacher : « L'activité salvatrice du Christ consiste à communiquer son impeccabilité et sa perfection. »

Altérité radicale

C'est donc en entrant dans cette attitude de foi, de soumission au Dieu qui vit en lui ou en elle – un mouvement dont Jésus a montré l'exemple et qu'il inspire – que le·la chrétien·ne peut s'approcher de cette perfection. « Toutefois, à la différence du Christ, nous ne pouvons que nous orienter vers ce but qui est de laisser transparaître Dieu dans nos vies, sans jamais l'atteindre pleinement », avertit Christophe Chalamet.

Attention donc, indique pour sa part Bernard Rordorf, professeur émérite de théologie à l'Université de Genève : la perfection chrétienne, ce n'est pas viser

un modèle idéal ; c'est bien plutôt s'ouvrir à une démarche de foi. Car voir la perfection comme un idéal ferait courir le risque de « falsifier l'Évangile » : « La sainteté n'est pas un acte héroïque », explique-t-il. « Elle n'a pas à devenir une recherche qui finirait par être narcissique, ou qui culpabiliserait les croyant·e·s... » Et d'ajouter : « Ce qui est en jeu, ce n'est pas ma propre justice, mais la manifestation, l'actualisation du Règne de Dieu. »

Perfection et miséricorde

D'ailleurs, remarque encore Bernard Rordorf, l'injonction de Jésus dans l'évangile de Matthieu, « vous serez parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48), devient chez Luc : « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6:36). « Cette perfection est donc pour l'autre, jamais pour moi. Elle se traduit par la miséricorde, elle se vit dans le don. Elle ouvre une éthique de la responsabilité... », commente le théologien. Dans cette optique, une faute, un péché, ne doit pas être lu dans une perspective individuelle, mais toujours dans sa dimension de mal fait à autrui. « La fascination pour les héros, ou les saints, qu'on considérerait comme des idéaux de perfection à imiter pour soi-même, n'est pas chrétienne », conclut le théologien. Car la perfection chrétienne ne saurait se traduire que dans l'amour parfait !

Et c'est en cela que nous pouvons devenir pleinement humain·e·s, reprend Christophe Chalamet. Car, « si en tant qu'humains, nous sommes soumis au péché, le péché en réalité défigure notre humanité ». Et par la perfection de l'amour qu'il a vécue, et auquel il nous ouvre, Jésus restaure la vraie image de l'humain. ▀ **Matthias Wirz**



L'art est une rencontre

Les peintres ont longuement recherché une représentation parfaite de la réalité. L'arrivée de la photographie les a amenés à repenser le sens de leur pratique.

CRÉATION « Dans le domaine de l'art, je ne sais pas ce qu'est la perfection. Ce qui est évident, c'est qu'aujourd'hui, les artistes ne la recherchent pas », assène David Lemaire, directeur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Les arts figuratifs ont peut-être longtemps recherché la perfection mimétique.

Une quête inaccessible

« La quête de l'œuvre parfaite est un thème qui a été traité par différents auteurs, mais en général, cela se finit mal », constate David Lemaire, évoquant Balzac et Zola. En effet, Balzac dans sa nouvelle, « le chef d'œuvre inconnu » présente un artiste qui, lorsqu'il pense avoir atteint la perfection, est incompris et met le feu à toutes ses toiles, alors que dans « L'Œuvre » de Zola, un peintre se donne la mort pour un tableau qu'il ne parviendra pas à terminer.

C'est l'avènement de la photographie qui va profondément changer le sens de la démarche picturale. « A partir du moment où c'est la lumière elle-même qui produit l'image, qui peut rivaliser ? », interroge l'historien de l'art. « La photographie, c'est le pinceau de la nature, ou le pinceau de Dieu, ce qui est peut-être la même chose. Dès ce moment, les artistes vont vouloir exprimer une vérité que la simple représentation de la réalité ne dit pas », explique David Lemaire. L'idée sera donc de faire passer des messages, de faire naître des émotions au-delà de la représentation elle-même.

« Je pense par exemple à des artistes tels que le plasticien Donald Judd, son œuvre est une recherche minimaliste de formes parfaites. » Il produira ainsi des volumes composés des formes de base simples jouant sur les répétitions et les couleurs. « Il était fasciné par l'industrie automobile. Il voyait une forme de

perfection dans le fini industriel. » A la même époque, la peinture américaine est marquée par l'hyperréalisme. « Avec des artistes tels que Ralph Goings ou Richard Estes, on s'approche à nouveau d'une œuvre mimétique, mais très souvent, c'est pour insister sur la vacuité de la société de consommation. »

Une communication parfaite

En fait, l'art ne vise plus alors la représentation parfaite, mais une transmission. « L'art n'est qu'un moyen, un langage qui sert la quête d'une rencontre. Et quand on y pense, cela a toujours été le cas, il faut avoir conscience que notre regard est formé par les découvertes de la Renaissance sur les perspectives linéaires », souligne David Lemaire. « L'artiste fait donc une proposition et le visiteur ou la visiteuse doit faire une

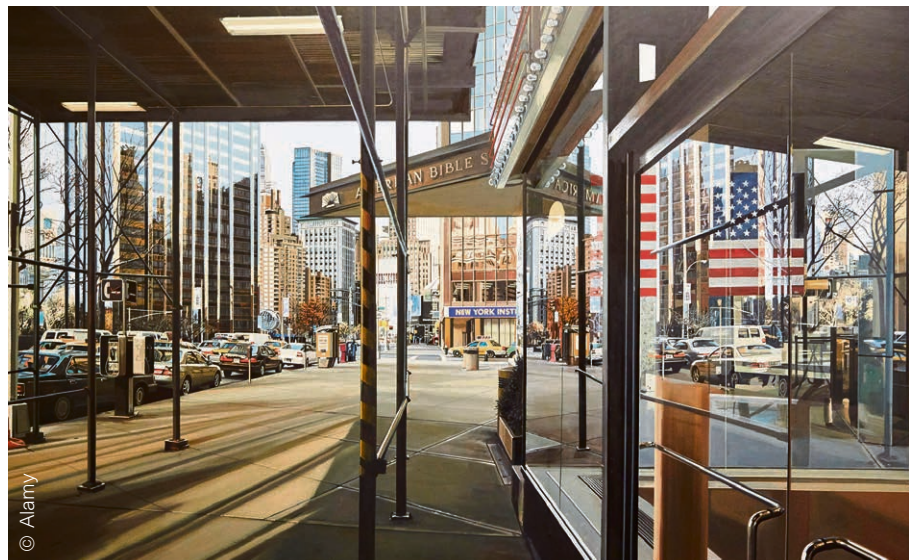
« L'art n'est qu'un moyen, un langage qui sert la quête d'une rencontre »

partie du chemin et s'approprier l'œuvre.

S'il y a une recherche de perfection, c'est dans cette quête de toucher. »

Et à ce titre-là, c'est l'accident qui permet de toucher au plus près du réel. « Je pense à cette anecdote que l'on attribue à Eugène Delacroix pour qui l'accident faisait partie de l'œuvre. Ne parvenant pas à peindre de l'écume telle

qu'il l'aurait souhaitée, il aurait, de rage, jeté son éponge sur son œuvre, ce qui aurait produit exactement le résultat espéré. L'accident peut être fructueux, mais surtout l'accident est réel, il fait percevoir quelque chose de l'ordre de la fragilité humaine. Pensez aux sculptures en crin de cheval de Pierrette Bloch. Elles incarnent une certaine fragilité tout en projetant des univers. » Des imperfections qui ouvrent ainsi un langage bien plus riche. **► Joël Burri**



Broadway Looking Towards, peinture de Richard Estes, 2001, musée d'Antioquia, Medellín.

Les langages du luxe

Que ce soit l'horlogerie, la mode ou encore la gastronomie, chaque marque haut de gamme est à la recherche constante d'un moyen de se distinguer de la concurrence. Mais le but est-il réellement d'atteindre la perfection ? Décryptage.

PRESTIGE Lorsque l'on recherche la définition de ce fameux terme dans le Larousse, voici ce que l'on trouve : « Etat de quelqu'un ou de quelque chose qui est parfait en son genre. » La quête de la perfection est-elle le saint graal du luxe ? Le luxe, un univers qui pèse plusieurs milliards, comme le révèlent les chiffres du rapport « Global Powers of Luxury Goods 2019 » réalisé par le cabinet Deloitte : les 100 compagnies du luxe les plus importantes totalisaient un chiffre d'affaires cumulé de 247 milliards de dollars cette même année. Un montant qui peut donner le vertige et qui laisse entrevoir les millions investis par les griffes afin de se distinguer de la concurrence. Car, ne vous fiez pas à l'arrivée de la Covid 19, le secteur n'est pas boudé par les consommateurs. Selon le rapport Altagamma Bain Worldwide Market, la croissance générale dans le domaine devrait augmenter de 14 % en 2021.

Toujours aller plus loin

Alors, atteindre cette perfection est-il réellement un objectif ? Pas tout à fait, selon Franck Giovannini, chef trois étoiles du restaurant L'Hôtel de Ville de Crissier : « Perfectionnistes, nous le sommes en cuisine, car nous recherchons constamment à innover et à surprendre en créant des plats inédits. Nous voulons toujours aller plus loin. En revanche, il serait arrogant de dire que nous avons atteint cette perfection qui est, en somme, inatteignable. Ce n'est pas un but en soi. La perception de la perfection est d'ailleurs très subjective ; aujourd'hui, nous parlons plutôt d'expérience, et dans notre domaine qui est la cuisine, la transmission d'une

passion est prioritaire. »

L'expérience, un terme également très utilisé dans la mode et l'horlogerie, car pour se distinguer, les marques font vivre des moments exceptionnels aux clients : plongée sous-marine avec l'un des champions les plus médaillés du monde pour faire découvrir une nouvelle montre de plongée. Concert privé d'une star de la musique au sein d'un monument privatisé et réservé à une élite d'une dizaine de personnes pour le lancement d'une ligne... rien n'arrête les griffes qui cherchent,

pour faire la différence, à créer de l'émotion. Paradoxalement, la perfection n'est d'ailleurs pas toujours vue comme une preuve de luxe ultime, comme l'explique Sophie Furley, journaliste spécialisée dans l'horlogerie et la joaillerie : « Pour moi, la beauté se trouve souvent dans les imperfections. Prenez le cadran de montre par exemple. Lorsque celui-ci est gravé à la main par un artisan, il suscitera beaucoup plus l'envie grâce à ses « imperfections » qu'un cadran gravé au laser, aussi beau soit-il. C'est ce type de petites différences qui crée la beauté et la rareté. »

De ce fait, plutôt que par la perfection, le domaine du luxe aime à se définir par des termes comme « expérience », « excellence », « authenticité », « précision » ou encore « innovation ».

Une quête pour qui ?

La poursuite de « l'ultra-beau » par les consommateurs est-elle nouvelle et s'adresse-t-elle uniquement aux générations Y ? Non, mais l'avènement d'internet a décuplé le phénomène. « Les recettes se retrouvent postées, repos-

tées, taguées et photographiées par des millions de personnes », explique Franck Giovannini. « Les chefs les plus populaires sont parfois ceux qui ont le plus de likes ou de live vidéo sur leurs réseaux. Ce n'est pas une mauvaise chose et cela attire aussi une nouvelle clientèle, mais ce besoin de montrer « le très beau » est une surexposition permanente et une pression supplémentaire dans ce domaine. »

Faire rêver

Toujours plus et toujours plus merveilleux – les influenceurs sont d'ailleurs régulièrement invités dans des hôtels de luxe afin de poster des visuels parfois biaisés de la réalité, mais dont le but est de diffuser et de faire rêver à une vie parfaite. Une nouvelle clientèle avec l'arrivée des blogs, mais aussi une génération de fidèles selon Sophie Furley : « Ce luxe ultime attire toutes les générations. Pour des femmes qui ont la quarantaine, l'expérience permet de faire plus attention à ce qu'elles achètent et donc d'être plus exigeantes avec les marques et la qualité. Maintenant, cette vision de la perfection peut, par exemple, aussi être retranscrite chez un consommateur par un produit pensé pour être durable. La définition de ce mot peut donc varier d'une personne à l'autre, mais une certitude est indéniable : les consommateurs sont de mieux en mieux informés et finissent par voir clair dans les marques qui se disent dans l'excellence, mais qui ne le sont pas. »

La perfection dans le luxe est donc un terme aux multiples interprétations, mais une chose perdue : l'émotion évoquée par un vécu ou un objet déterminera si celui-ci a atteint, aux yeux de chacun, sa vision de la perfection.

► Rachel Salathé

« La perception de la perfection est d'ailleurs très subjective »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Narcisse

IMAGE Pour fêter ses 14 ans, les parents de Narcisse lui ont permis d'avoir un smartphone et sa connexion internet.

Depuis ce jour, c'est de la folie : Narcisse peut enfin télécharger des applis et disposer d'internet au creux de la main.

Au bout de quelques semaines, il maîtrise Twitter, Instagram et surtout Snapchat ou TikTok. Tweet, post, chat, story, toutes ces interactions, il les connaît par cœur et son téléphone vibre et sonne tout au long de la journée, le prévenant qu'il a reçu un like sur l'une de ses photos ou si ses contacts ont posté de nouvelles choses.

Narcisse poste ce qu'il fait, où il se balade, les moments passés avec ses amis, parfois au sujet de ses peurs ou pour exprimer ses frustrations : la mauvaise note qu'il a reçue de son prof décidément « trop chelou ».

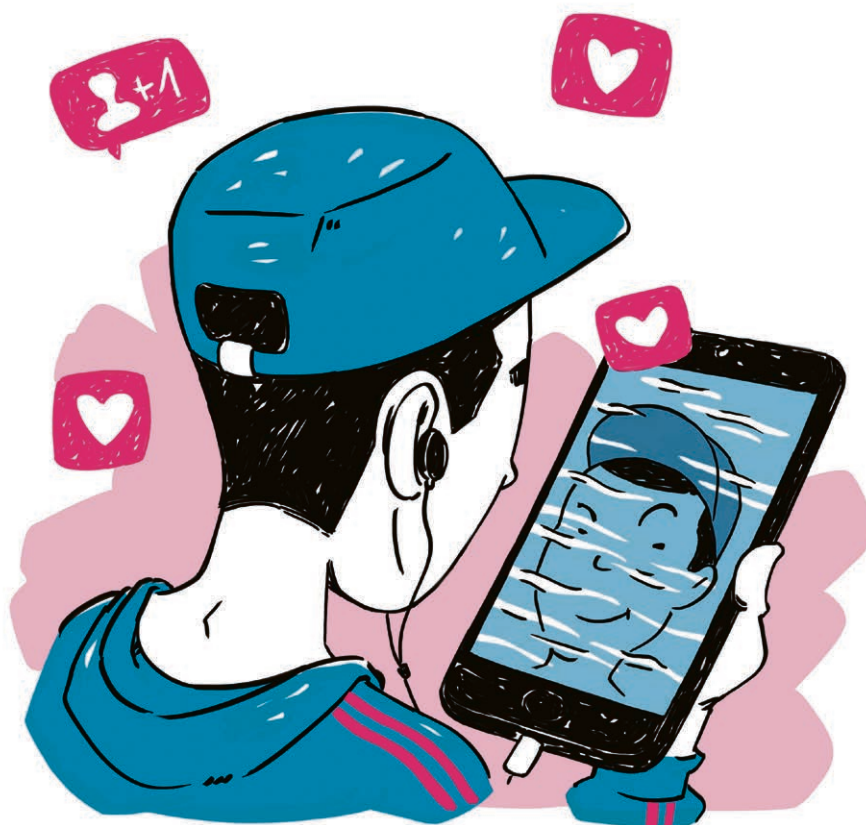
Il passe de plus en plus de temps sur son écran, guettant la moindre interaction sur ses posts, compte les commentaires positifs, les pouces bleus de ceux qui le suivent sur les réseaux sociaux, et parfois s'énerve et rumine contre un commentaire négatif, voire injurieux...

Narcisse veut plaire sur internet, il voudrait plus d'abonnés, plus de likes, plus de smileys cœur et pouces bleus. Il décide de changer ses goûts musicaux, de coupe de cheveux, de style vestimentaire.

Il passe de plus en plus de temps sur le choix de ses posts, des photos de lui qu'il trouve perpétuellement parfaites. Il considère ses activités sportives, autrefois géniales, désormais ringardes, même les sorties avec ses amis ne sont pas assez intéressantes pour être racontées sur le net.

Ses amis, puis ses parents s'inquiètent de son nouveau comportement, de ses nouveaux centres d'intérêt.

Ses parents lui disent de passer



© Mathieu Paillard

moins de temps sur son écran : « On n'a pas le temps de faire tout ce que l'on veut, il faut choisir. »

Ses amis désormais l'évitent, mais Narcisse n'y prête plus attention jusqu'au jour où son meilleur ami lui dit : « Qu'es-tu devenu ? Je ne te reconnais plus... Tu ne penses plus qu'à ton image ! »

Narcisse s'étonne de la remarque de son ami et s'interroge : « Pourquoi cette question ? Serais-je devenu prisonnier de l'image parfaite que je souhaite avoir de moi ? » **► Rodolphe Nozière**

 **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

Le savais-tu ?

Dans l'Antiquité, les Grecs racontaient l'histoire d'un personnage qui se nommait Narcisse. Il était d'une beauté exceptionnelle, ce qui le rendait très fier.

Un jour, alors qu'il puisait de l'eau à une source après une rude journée de chasse, Narcisse vit son reflet dans l'eau et en tomba amoureux. Il resta alors de longs jours à se contempler, sans boire ni manger. Narcisse finit par mourir de cet amour pour son reflet.

A l'endroit où l'on retira son corps, on découvrit des fleurs blanches : ce sont les fleurs qui aujourd'hui portent le nom de narcisses.

André Encrevé

« La préférence des protestants pour la gauche est de moins en moins marquée »

Historien spécialisé dans le protestantisme français, André Encrevé analyse dans une somme complète le rapport des protestant·e·s français·e·s à la politique. Entretien.

Minorité religieuse persécutée de 1685 à 1787, les protestant·e·s rassemblent 20 % du gouvernement socialiste Mauroy en 1981 – alors qu'ils ne regroupent que 2 % des Français. De fait, depuis 1789 en France, leur histoire est celle d'une réintégration progressive. C'est ce processus complexe qu'analyse l'ouvrage minutieux d'André Encrevé, fils de pasteur, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Est Créteil. Le livre réunit une série d'articles de l'auteur, publiés depuis quelques décennies, mais actualisés et en partie réécrits pour former un ensemble cohérent. On y découvre par exemple le rapport des protestants à l'affaire Dreyfus (qui débute en 1897 après que le capitaine Alfred Dreyfus a été condamné pour trahison en 1894 à l'issue d'un procès truqué), au gouvernement de Vichy, ou à la guerre d'Algérie.

Quels ont été les tournants politiques marquants dans l'histoire moderne des protestant·e·s français·e·s ?

ANDRÉ ENCREVÉ La Révolution de 1789 est le changement fondamental, puisque auparavant le protestantisme était interdit. L'année 1815 est un autre moment fondateur : avec le retour de la monarchie, de juillet à novembre 1815 dans le Gard, des bandes de catholiques royalistes sèment la « Terreur blanche ».

Ces émeutiers provoquent quelques centaines de morts et quelques milliers de blessés parmi les protestants, des temples sont attaqués, pillés ou incendiés, des agressions sadiques ont lieu contre les femmes, tandis que les autorités attendent de longs mois avant d'intervenir. Les débuts de la Troisième République sont aussi un moment important : les républicains instaurent la laïcité de l'école (1882), puis la séparation des Eglises et de l'Etat (1905). Et les protestants y voient l'achèvement des promesses de liberté et d'égalité formulées par la Révolution, puisque désormais l'Eglise catholique, autrefois pilier de la monarchie, est chassée de la sphère publique. Aussi, la grande majorité des protestants sont-ils dès lors républicains, c'est-à-dire favorables à la gauche et ils le demeurent largement au moins jusqu'en 1945.

Comment les protestant·e·s comprennent-ils alors la laïcité ?

La laïcité promue par des républicains agnostiques d'origine catholique conduit à une séparation des Eglises et de l'Etat, mais aussi de la religion et de l'Etat, alors que les protestants défendent une laïcité « à l'américaine » (possible dans un pays de culture protestante), où aucune Eglise n'est reconnue par l'Etat, certes, mais qui ne conduit pas à une séparation de la religion et de l'Etat. Mais ce n'était pas possible dans un pays de culture catholique comme la France...

Quel est le rôle actuel des protestants dans la vie politique française ?

Les protestants sont désormais réintégrés dans la communauté nationale. D'abord parce que depuis les années 1970, il y a une importante minorité musulmane, qui apparaît très différente, ce qui rapproche



tous les chrétiens. De plus, dans la vie sociale, la place de l'Eglise catholique est beaucoup moins importante qu'autrefois, et les protestants ne la craignent plus. De ce fait, la préférence des protestants pour la gauche est de moins en moins marquée, les sondages montrent qu'en matière électorale ils se distinguent peu de l'ensemble des Français. C'est plutôt dans le domaine de l'éthique (écologie, acceptation de l'IVG, mariage de couples de même sexe, etc.) qu'ils sont souvent plus modernes, même si c'est moins le cas des évangéliques. ▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

Publications

Les Protestants et la Vie politique française. De la Révolution à nos jours, André Encrevé, CNRS Edition, 2020, 600 p.

Vingt ans

Le 11 septembre 2001 aura marqué une étape dans l'Histoire avec un grand « H ». Vingt ans après, nous mesurons à quel point les réponses agressives aux événements qui peuvent nous arriver façonnent une approche problématique du monde. Vingt ans après, à l'époque de la Covid !

JUSTICE « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme », écrivait en 1554 Sébastien Castellion, en dénonçant le bûcher de Michel Servet, condamné pour hérésie sur instigation d'un Calvin en mal de tolérance. En regardant l'actualité de nos jours, nous pourrions encore décliner sur elle cet adage « castellonien ». Par exemple, « faire la guerre à l'Afghanistan, ce n'était pas exporter de la démocratie, c'était faire la guerre à l'Afghanistan ». En effet, la plupart des guerres déclenchées avec les prétextes les plus nobles se sont révélées pour ce qu'elles sont : des agressions, des violences, des injustices. Nous avons toutes et tous sous les yeux les images de la fuite couarde et précipitée des Occidentaux. Comment ne pas mettre en perspective ces terribles visions de la chute des corps de ces malheureux Afghans des avions auxquels ils étaient accrochés, avec la vision tout aussi horrible de la chute des corps des tours jumelles, il y a tout juste vingt ans ? Vingt années de gâchis, de guerres, de conflits entre peuples et religions. La violence appelle la violence. Il y a deux mille ans, un certain Jésus de Nazareth condamnait déjà le réflexe de vouloir



combattre le mal par le mal. Nous qui sommes censés être ses disciples, nous avons parfois alimenté ces conflits, en faisant de lui l'initiateur d'une religion « identitariste », en promouvant l'idée absurde des « racines chrétiennes » de l'Occident.

Castellion l'avait déjà remarqué en

son temps, nous avons un problème à conjuguer les notions de liberté, de justice, de respect et de responsabilité collective les uns pour les autres. Nous érigeons des barrières, nous façonnons des ennemis, et tout cela au nom d'une « liberté » qu'elle soit individuelle ou ethnico-religieuse. L'Afghanistan n'a plus de valeur stratégique pour l'Occident ? On l'abandonne ! Le changement climatique nous imposerait de faire des sacrifices pour les générations futures ? Trop cher, trop compliqué, trop difficile !

Une certaine épidémie nous demanderait d'être rationnels et de tout faire pour protéger les faibles ? Trop invasif de nos libertés ! Franchement, la situation est inquiétante. Je ne peux que faire miens les conseils que Castellion donnait à ses concitoyens français en 1562 et vous les reproposer : « Ne soyez pas si prompts à suivre ceux qui vous poussent à mettre la main aux armes. » **► Matteo Silvestrini**

➤ Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

après

Zera Yacob est un philosophe éthiopien né en 1599. Il a prôné en Afrique la tolérance que Castillon défendait en Europe. Voici un extrait de son traité, qui dénonce la violence engendrée par les idéologies, sans fondement critique :

MÉDITATION

« O mon créateur, qui m'a créé avec une intelligence, aide-moi à comprendre, car les hommes manquent de sagesse et de véracité ;

Pourquoi les hommes mentent-ils sur des problèmes d'une telle importance au point de se détruire eux-mêmes ? Ils semblent agir ainsi parce qu'ils prétendent connaître tout lorsqu'ils ne savent rien !

Toi, Seigneur, tu aimes tous les êtres, et n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; tu épargnes tout et tu as pitié de tous.

L'auteur de cette page

D'origine italienne, Matteo Silvestrini, 46 ans, a étudié la théologie à l'Université de Lausanne. Il est actuellement pasteur dans le Jura bernois, à Villeret, où il exerce le ministère à temps partiel depuis 2004. A côté de son activité de pasteur, il enseigne le latin à l'école secondaire de Courtelary et l'éthiopien ancien (Gue'ez) à l'Université d'été en Langues de l'Orient, dont il est aussi le coordinateur.

40 ans de prière et d'action

MOBILISATION Par ses appels urgents, ses campagnes de sensibilisation, mais aussi dans la prière, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) s'engage pour que cessent la torture et la peine de mort. Elle a fêté ses 40 ans à Berne le 12 septembre passé. « Mais où donc réside l'espérance, alors qu'à peu près deux tiers des pays du monde continuent de pratiquer la torture et 56 la peine de mort ? », s'interroge l'ONG dans un communiqué. « Chaque fois que grâce à nos interventions, aux appels urgents ou aux messages de soutien signés par nos membres, ainsi que par la prière, la situation d'une personne s'améliore, cela en vaut la peine », répond la secrétaire générale Bettina Ryser Ndeye. « En 2020, l'ACAT a par exemple obtenu des conditions de vie en détention meilleures et aussi des libérations pour presque 400 jeunes, aux Philippines et au Cameroun », rappelle encore le communiqué. ▲

www.acat.ch

Déplacement de la chrétienté

INTERRELIGIEUX Si le christianisme est en recul en Europe, la tendance mondiale est au contraire à la hausse. Selon diverses enquêtes statistiques, le nombre de personnes qui professent le christianisme est actuellement d'environ 2,5 milliards. Ainsi, à peu près un habitant de la terre sur trois est chrétien. Les experts prévoient que le nombre de chrétiens pourrait atteindre plus de trois milliards d'ici à 2050, une croissance même légèrement supérieure à l'augmentation globale de la population mondiale. ▲ **Protestinfo**

www.reformes.ch/deplacement

Reconfigurations protestantes

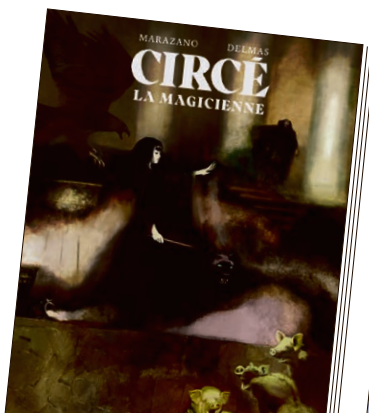
SCISSIONS L'histoire est faite de « ruptures instauratrices », affirmait le philosophe et théologien jésuite Michel de Certeau. Ces ruptures dégagent de nouveaux possibles et ouvrent un avenir... De telles brisures fécondes, le protestantisme romand du XIX^e siècle en a connues : l'ouvrage collectif, édité au début de l'été par Jean-Pierre Bastian, Christian Grosse et Sarah Scholl, en rend compte. De manière plurielle, le volume analyse le « changement de paradigme dans la gestion publique et privée du religieux » qu'ont entraîné les fractures entre Eglises « nationales » et « libres », dans les cantons réformés de Genève, Vaud et Neuchâtel, participant et ouvrant la voie aux phénomènes de sécularisation et de pluralisation à l'œuvre dans la société aux siècles suivants.

Car la tension dialectique entre une « religion comme administration du sacré » et des formes ecclésiales « fondées sur l'option individuelle » a été fertile. Non seulement sur les plans institutionnel et politique, mais aussi socialement, culturellement, philosophiquement et théologiquement. Elle a par exemple produit l'œuvre picturale d'Eugène Burnand et celle hymnographique de César Malan. Mais elle a permis aussi l'émergence de héros : Alexandre Vinet, Henry Dunant, Alexandre Lombard, Henri Druey, Louis Ruchonnet, Urbain Olivier... Sans compter les sobriquets et les épisodes historiques croustillants auxquels elle a donné lieu.

En traçant subtilement les contours de ces fractures, de leurs contextes et des fruits qu'elles ont produits, ce livre choral fait œuvre de pionnier historiographique. Il aide à comprendre dans quel terreau nos Eglises réformées se sont nourries, et laisse entrevoir les évolutions qui ont fait d'elles ce qu'elles sont aujourd'hui.

► **Matthias Wirz**

Les fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle, Jean-Pierre Bastian, Christian Grosse et Sarah Scholl (éd.), Labor et Fides, 2021, 384 p.



De Bombay aux Pyrénées

VIE-MONDE Beaucoup l'ont rencontré comme animateur charismatique à Taizé, il y a près de cinquante ans, au moment du Concile des jeunes. Qui savait qu'il était né musulman à Bombay, y avait été scolarisé chez les jésuites, avait ensuite étudié en Allemagne avant de travailler comme astrophysicien à Paris, de passer quelques années en Algérie, de revenir en Inde et de s'établir finalement près de Toulouse, où il est diacre catholique ? A 84 ans, Moïz Rasiwala déroule dans ces pages le récit palpitant de sa vie... Il y dévoile une sensibilité spirituelle hors du commun et une poignante intelligence du monde. Un témoignage riche. ► **M. W.**

Un itinéraire indien. Musulman à Bombay, animateur à Taizé, diacre en Occitanie, Moïz Rasiwala (entretien avec Jean-Claude Escaffit), Médiaspaul, 2021, 160 p.

Séductrice contestataire

BÉDÉ Superbe relecture du mythe de Circé, et de sa rencontre avec Ulysse et ses hommes dans le chant de l'*Odyssée*. La séductrice fatale laisse place à une femme qui remet en cause la domination masculine, la guerre, le massacre de la nature.

► **C. A.**

Circé la magicienne, Marazano/Delmas, Dargaud, 2021, 64 p.

Chrétiens face à la pandémie

ESSAI La pandémie pose une série de questions aux chrétiens. Est-ce une punition de Dieu ? Y a-t-il des coupables ? Comment gérer l'angoisse ? Peut-on se sentir libre ? Quel sens à la vie dans une telle crise ? L'auteur répond par la foi chrétienne, celle qui se trouve en prise avec le réel. L'ouvrage aborde ce qui est source d'angoisse dans une perspective libératrice, c'est-à-dire sous le signe de la grâce et de l'amour de Dieu en qui tout repose. ► **Pascal Wurz**

Crise et Foi. Questions que la Covid-19 pose aux chrétiens, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 2021, 103 p.

Jésus façon Candide

CONTE MODERNE Recueilli un jour de Pâques par un couple catholique alors qu'il est encore nouveau-né, Pascal grandit entouré d'une aura particulière : il serait le fils de Dieu. Un statut qui lui vaut à la fois des quolibets et des admirateur-ice-s, et qui lui réserve de multiples péripéties, de son île caribéenne natale au Brésil.

Dans ce roman parodique, qui rappelle les contes voltairiens, Maryse Condé – figure historique de la littérature décoloniale, mais toujours engagée dans les combats de son temps, prix Nobel alternatif de littérature 2018 – nous offre une relecture savoureuse et contemporaine des Évangiles. Sous la moquerie – Pascal se retrouve adulé à ses dépens par une communauté qui crée une sorte de culte à son nom –, l'autrice raconte une recherche existentielle

dans une langue joyeuse, accessible, mais riche, truffée de références littéraires et bibliques. Pascal veut désespérément faire le bien, obtenir une réponse paternelle sur le sens de son existence, et savoir qui il est. Une quête universelle, formidablement contée. ► **C. A.**

L'Évangile du Nouveau Monde, Maryse Condé, Buchet Chastel, 2021, 278 p.



Comment remplacer *Faut pas croire* ?

La RTS a décidé la suppression de cette émission et souhaite développer une offre numérique avec ses partenaires protestant et catholique, qui déplorent une décision « unilatérale ».

CHOC En juin 2021, deux jours avant le renouvellement de la convention qui lie, depuis 65 ans les Eglises réformées et catholiques à la RTS (à travers Médias-Pro et Cath-Info) la chaîne leur a annoncé la suppression à l'été 2022 de l'émission *Faut pas croire* (RTS Un), en retirant les moyens techniques qu'elle mettait à disposition pour sa conception. La décision s'inscrit dans un programme d'économies et dans « un plan global » comprenant « de nouvelles offres et une refonte en profondeur pour fidéliser le public qui a tendance à délaisser nos antennes », explique la RTS. Du côté de Médias-Pro et Cath-Info, partenaires historiques, c'est l'incompréhension. De fait, « il n'y a eu ni signaux, ni discussions, ni informations préalables », signale Michel Kocher à la tête de Médias-Pro, également éditeur de *reformes.ch*, pendant web de votre journal.

Proposition unique

Surtout, *Faut pas croire* était la seule émission télévisuelle dédiée aux sujets « philosophiques, éthiques, religieux, avec une ligne éditoriale ouverte et tout public », pointe Michel Kocher, pour qui la décision questionne fondamentalement la RTS quant à sa mission de service public. S'il ne communique pas les audiences de l'émission, Michel Kocher assure qu'elles « sont conformes à la case horaire de l'émission ». Du côté de la chaîne, on fait remarquer que « le

« Le public de *Faut pas croire* est majoritairement âgé et nous avons l'ambition de toucher un public plus large »

public de *Faut pas croire* est majoritairement âgé et nous avons l'ambition de toucher un public plus large, intéressé par les questions religieuses. En regard des moyens de production mis à disposition par la RTS pour cette émission (380 000 francs, pour un montant de 1,7 million consacré à toutes les émissions radio et TV de RTS religion – des montants non confirmés par la RTS) et dans le contexte d'économies importantes liées à la chute des revenus publicitaires, il est légitime de se demander si ces moyens peuvent être investis autrement pour mieux atteindre ce public ». Comment ?

Déplacement sur le web

« Nous avons proposé à nos partenaires de repenser notre offre religieuse sur nos différents vecteurs, y compris sur le numérique et d'y réfléchir ensemble », assure la chaîne. Le web a déjà été investi par Médias-Pro et Cath-info « mais ne peut simplement remplacer une offre télévisée, en particulier pour les publics plus âgés », rétorquent-ils. Sans compter qu'au quotidien, la coopération avec la RTS pour les contenus numériques « est extrêmement compliquée », pointe Michel Kocher. Tout comme s'annoncent les futures discussions autour de l'offre religieuse de la RTS. ■ C. A.

BRÈVES

Le courage d'une mère

CINÉMA Couronné lors de plusieurs festivals, *La Voix d'Aida* est à voir dans les salles de Suisse romande depuis le 22 septembre. Durant les quelques jours entre la prise de Srebrenica en juillet 1995 et le massacre qui s'en est suivi, Aida, traductrice pour les Nations unies, fera tout pour sauver son mari et ses fils. Un drame intime qui raconte l'impuissance des Casques bleus, le courage d'une mère, sa résilience. ■

La Voix d'Aida/Quo Vadis, Aida, Jasmila Žbanic, 2020. 104 min.

Femmes dans l'actu

ÉGALITÉ En 2020, pour la sixième fois depuis 1995, l'association mondiale pour la communication chrétienne (WACC) a mesuré son indice d'égalité des genres dans les médias (GEM). 116 équipes ont analysé 30 172 publications. A nouveau, les femmes sont surreprésentées comme victimes et sous-représentées comme expertes. « Si rien ne change, il faudra au moins soixante-sept ans pour réduire l'écart moyen entre les hommes et les femmes dans les médias », conclut ce sixième rapport. ■

www.whomakesthenews.org

14 et 21 novembre 2021

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Réseau évangélique suisse

NOTE DE LA RÉDACTION

Pas de courrier de lecteur, ce mois

En proposant, dans notre édition de septembre, une réflexion sur l'islam suisse, la rédaction a fait le pari d'interroger notre rapport à cette religion en refusant de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse. Ce dossier, tout comme la réflexion sur le mariage pour tous, a suscité pas mal de réactions. Pourtant, je crois que la rédaction était dans son rôle de vecteur de valeurs réformées en faisant cela.

Jésus lui-même faisait passer la femme ou l'homme avant les étiquettes qu'on lui colle. Quitte à surprendre! « Comment? Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une femme, une Samaritaine? » s'étonne ainsi la Samaritaine dans le récit de Jean (Jn 4:9). Je trouve beau cet attachement de la foi réformée à refuser le jugement et à reconnaître que « nous sommes voulus par Dieu tels que nous sommes créés », selon la

formule de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Si par peur ou par méconnaissance, nous renonçons à nos valeurs d'accueil et de respect des différences, c'est à quelque chose d'essentiel de notre identité que nous renoncerions.

Si nous avons gardé uniquement les courriers qui n'étaient pas stigmatisants dans la rubrique de ce mois, nous aurions travesti la réalité des messages que nous avons reçus. Nous nous efforçons, en effet, de représenter la multiplicité des opinions qui nous sont envoyées. Aussi, par cohérence, la rédaction a décidé, ce mois, de ne pas publier de courrier de lecteur. Il faut avoir conscience que cet effort de transparence tend à donner le même écho à toutes les positions. Or, les grincheux, ou ceux qui savent toujours mieux que quiconque ce qu'est un vrai chrétien ont la plume plus facile... Ce qui donne une coloration bien plus polémique à cette rubrique que ne l'est la majorité du lectorat.

► **Joël Burri, rédacteur en chef**

BLOG

« Passe Covid » et culte

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Martin Hoegger.

[...] Faire entrer le culte dominical dans cette logique du « passe sanitaire » nous mettrait en contradiction avec notre vocation. Car la foi chrétienne dit que, lors du culte, le Christ mort et ressuscité pour tous est au milieu de nous et appelle chacun à le rejoindre, notamment durant la sainte cène: « Venez! Prenez de quoi manger, c'est gratuit » (Esaïe 55:1).

Le culte dominical est le cœur de la vie de l'Eglise. Le rendre payant pour une partie de l'assemblée – celle qui devrait payer un test – contredirait l'essence de la foi chrétienne. Le rendre payant tomberait sous le reproche de Paul aux chrétiens de Corinthe qui n'avaient pas d'égard les uns pour les autres au moment du repas du Seigneur. [...]

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs



**TOUS LES HORAIRES
SUR WWW.TERREAUX.ORG**

DU 1^{ER} AU 8 OCTOBRE

**COHEN
S'EXPLIQUE
AVEC LE
CANDIDE DE
VOLTAIRE**

**Pour rire avec esprit,
retrouvez aux Terreaux:**

- **Philippe Cohen**, humoriste et interprète d'une brillante adaptation comique de Candide où, à lui seul, il joue tous les rôles du célèbre conte philosophique de Voltaire.

LUNDI 4 OCTOBRE À 19H

**L'ART DE LA
NÉGOCIATION** 

En cas de négociations, la religion représente-t-elle un soutien ou une difficulté? Pour discuter de cette question, retrouvez aux Terreaux:

- **Yan Walther**, auteur et metteur en scène de la pièce WIN-WIN (Nos armes)
- **Alain Délétroz**, directeur de la fondation L'appel de Genève
- **Thomas Bruchez**, co-secrétaire du GSSA
- **Michel Grandjean**, professeur d'histoire du christianisme à l'UNIGE
- **Marie Destraz**, journaliste auprès de Réformés.



LES TERREAUX
CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14, RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT: LOCATION@TERREAUX.ORG

« Nous regardons vers l'avenir »

Le Centre social protestant Vaud fête ses soixante ans. Loin d'une commémoration tournée vers le passé, l'événement interroge le futur de l'aide sociale. Rencontre avec sa directrice, Bastienne Joerchel.



Avec 70 collaborateurs et 110 bénévoles principalement actifs dans les Galetas vaudois (vente d'objets de seconde main), le Centre social protestant Vaud (CSP Vaud) est un acteur social incontournable du canton. Parmi ses principaux partenaires, l'Eglise réformée vaudoise, qui lui apporte toujours un précieux soutien financier par le biais d'une subvention et des collectes des paroisses. De cet ancrage protestant, le CSP Vaud garde des valeurs, dont la solidarité et l'autonomie, qui s'inscrivent toujours encore dans les innovations que l'association compte mettre en place.

Quelle évolution observez-vous dans les publics que vous suivez ?

BASTIENNE JOERCHEL Je suis à ce poste depuis cinq ans et toujours frappée par le fait que l'on travaille à 70 % avec des personnes qui ont un emploi et un revenu. Nous ne touchons pas une population désocialisée et hors du système. Historiquement, le CSP Vaud a toujours eu une attention pour les familles, ainsi que les personnes seules avec des enfants à charge, un public toujours très présent. On observe cependant une évolution, avec de plus en plus de jeunes en difficulté. C'est

dû à l'augmentation de la précarisation des familles. L'éclatement de la constellation familiale est aussi un problème.

Comment le CSP Vaud répond-il à ces nouveaux besoins ?

Nous avons toujours eu une attention pour les jeunes en formation (18-25 ans). En 2020, avec l'aide du canton de Vaud, nous avons développé un soutien socio-juridique pour des jeunes dans le Nord vaudois. Cette aide n'existait qu'à Lausanne auparavant. Les situations de surendettement, d'une manière générale, sont en hausse depuis quelques années dans le Nord vaudois et dans le Chablais.

En quoi l'approche du CSP Vaud, par rapport aux services sociaux étatiques, est-elle aujourd'hui encore imprégnée de valeurs protestantes ?

Nous sommes une association privée laïque, indépendante et ouverte à tous. Durant 18 mois, notre équipe a travaillé sur ses valeurs et ses missions ; et le « P » de protestant, s'il a été questionné, n'a pas été remis en question. Il se retrouve dans certaines valeurs. La solidarité bien sûr, la justice sociale, le non-jugement, la

bienveillance, mais aussi la participation. Celle-ci a deux dimensions : participation de l'équipe, d'abord (le CSP fonctionne sans cadre intermédiaire, NDLR). Mais aussi de nos bénéficiaires, que nous aimerions davantage « empouvoier », pour leur donner toujours plus leur mot à dire. (Traduction française de l'*empowerment*, l'empouvoirement consiste à faire en sorte que chacune et chacun puisse reprendre le contrôle de sa vie, NDLR). Nous n'avons par exemple jamais accueilli un bénéficiaire autour de la table quand nous définissons un programme ! C'est une piste que nous voudrions explorer.

Jusqu'où peut-on intégrer des personnes aidées pour les responsabiliser ?

Nous n'avons pas de recettes toutes faites, il faut trouver le chemin ensemble. C'est l'objet de la conférence du 7 octobre (voir encadré) qui sera suivie d'ateliers animés par des bénéficiaires d'aide sociale. Au fond, cette conviction qu'il faut autonomiser au maximum les personnes est très en accord avec l'air du temps : l'époque n'est plus aux décisions imposées par le haut, mais à la coconstruction. **▲ C. A.**

Un mois d'événements

Parmi les multiples rendez-vous prévus par le CSP Vaud jusqu'au 21 novembre, une conférence sur « La participation des publics du travail social : intérêts et enjeux », par Caroline Reynaud et Sophie Guerry, professeures associées HES-SO de la Haute Ecole de travail social de Fribourg, le 7 octobre à 14h au Casino de Montbenon. Infos, dons et inscriptions : www.csp.ch/vaud/60ans.

Hetty Overeem veut continuer à cheminer

Animatrice et initiatrice d'« Evangile en chemin », un concept permettant la rencontre du grand public avec la parole biblique, la ministre Hetty Overeem prend sa retraite. Mais continue de partir à la rencontre des gens.



CABANE Freiner, stopper le rythme infernal du quotidien et écouter ce que Dieu a à nous dire. C'est la devise de Hetty Overeem, et c'est le message principal qu'elle veut faire passer aux passants qu'elle croise depuis la cabane, installée au Flon, à la gare d'arrivée du LEB.

Ce lieu qu'elle a investi de manière provisoire il y a dix ans est devenu un point d'ancrage, autour duquel se réunit son équipe – deux personnes accompagnent la pasteure d'Evangile en chemin dans ses missions d'aumônière de rue –, mais aussi une quarantaine de personnes qui « soutiennent activement » sa mission. Hetty Overeem

en est convaincue : « L'Eglise doit être dans des lieux comme celui-ci. » Car ainsi, assure-t-elle, elle peut s'adresser à tout le monde : il n'y a pas de « public cible » et les personnes qui s'arrêtent sont aussi bien des jeunes que des individus plus âgés, des croyant-e-s que des non-croyant-e-s, des personnes très intégrées que d'autres socialement plus marginales. Un point commun, que la pasteure observe depuis des années ? « Ici, je suis frappée par la profonde misère spirituelle. Quand on dit que Dieu n'est qu'une question d'interprétation, que tout le monde a raison, les gens sont perdus... Et je ne suis pas d'accord,

Dieu a une vraie identité, Jésus aussi. » L'Eglise, ce n'est pas simplement s'unir autour d'un projet ou des valeurs humanistes, mais bien « être unis en Jésus-Christ, en qui il est ».

Alors, inlassablement, Hetty accueille gratuitement les personnes qu'elle rencontre sur son chemin et propose à celles qui veulent un court moment – « parfois c'est quatre minutes, car les gens ont un train » – pour « aller à la rencontre de Dieu, écouter ce qu'il a à dire ». « Parfois, il ne dit rien, ou ce n'est pas le moment ! », assure la pasteure qui, pour avoir travaillé longtemps sur les questions d'abus sexuels et spirituels, assure ne pas vouloir imposer quoi que ce soit. En attendant, ce sont les décisions administratives qui se sont imposées à Hetty Overeem et son groupe : la pastorale de rue œcuménique ne souhaitant plus poursuivre son projet après avoir pris sa retraite, et le LEB entamant des travaux sur sa gare, la cabane devra être déplacée fin septembre. Mais la pasteure a peut-être une piste pour faire isoler son bâtiment et l'installer ailleurs... Et continuer ainsi à interpeller les passantes et les passants trop pressés-e-s. **■ C. A.**

Infos: www.evangelie-en-chemin.ch.

La haine dans tous ses états

DISPUTE Deux événements exploreront de manière poussée la thématique de la haine dans les religions. Le 10 octobre à Sierre, lors des rencontres « Orient-Occident », une journée de conférences et de débats sera dédiée à « la fabrique de la haine », de la sorcellerie en Valais au XV^e siècle ou du Liban contemporain. La haine sera aussi observée sous

un angle scientifique. **Les vendredi 29 et samedi 30 octobre**, cette thématique sera aussi au Palais de Rumine à Lausanne, avec l'enregistrement public d'une émission de Forum (RTS) sur le sujet, une soirée de conférences-débats autour des visages de la haine, pour comprendre ce qu'est cette émotion, ses effets historiques et ses impacts. Same-

di, une série de débats sera consacrée à la haine dans les religions et un atelier spécial dédié à la haine sur les réseaux sociaux. Les sujets sociétaux brûlants du moment seront aussi abordés tout comme les méthodes et les solutions pour sortir du cycle de la haine. **■ C. A.**

Infos: www.disputons-nous.ch.

Emerveiller et interpeller

C'est le 4 octobre 2011 qu'ont démarré les activités de l'Esprit Sainf', dans l'église lausannoise de Saint-François. Dix ans après, le lieu s'est inscrit dans le paysage artistique local, qu'il compte bien continuer à bousculer.



Michael Zisman (bandonéon) et Matthieu Michel (trompette), en concert le 7 octobre, à l'Esprit Sainf'.

CONTACT S'asseoir quelques minutes avec Jean-François Ramelet, initiateur et animateur du projet de l'Esprit Sainf', c'est constater la solidité du maillage que ce pasteur a tissé dans le milieu culturel lausannois : il tutoie et salue des galeristes qui n'hésitent pas à le lancer sur des sujets philosophiques ou religieux. « Ce que j'aime, c'est qu'ils me connaissent aussi comme pasteur, me confient parfois des choses privées, et qu'on peut discuter de tout », note le porteur de projet. En dix ans, il a réussi à placer l'église Saint-François sur la carte des lieux culturels qui comptent dans la capitale vaudoise. Le principe initial n'a

pas changé : l'association Hospitalité artistique choisit un thème et sollicite un artiste – sur la base d'une inspiration, de rencontres, d'affinités... ou au contraire de contradictions – pour lui proposer une démarche. « Notre premier choix est quasiment toujours le bon », remarque le pasteur. Seule contrainte pour l'artiste, toujours acceptée : se frotter à une conversation avec des théologiens sur le sujet. Après ces échanges intenses, l'artiste a carte blanche, l'association n'interfère pas dans le processus créatif. Actuellement, c'est le collectif Fragmentin qui, après avoir échangé au sujet du Saint-Esprit avec Pierre Gisel et Francine Carrillo, a conçu une installation complexe dans la nef de l'église.

Transmission

Le public, lui, ne comprend pas toujours : « Est-ce que c'est encore une église ? Où sont passés les bancs ? Est-ce que c'est chrétien ? » Le lieu a gardé une vocation spirituelle (des cultes tous les samedis soir à 18h, des espaces de méditation ouverts toute la journée), mais sa dimension artistique suscite des interpellations. Ainsi, certaines personnes ont vu dans

l'humble *Christâne*, sculpture de Nikola Zaric (1961-2017), un « blasphème ». Or, l'œuvre ouvre une réflexion profonde sur l'Évangile, la croix et la faiblesse. Jean-François Ramelet n'est pas sourd à ces remarques. « Moi aussi, je suis dérangé, j'accuse le coup devant l'audace et la créativité des artistes. On leur donne la « Parole »... Mais ils nous la renvoient ! Je sais bien que la démarche peut paraître « absconse » ou « intello » pour certain·e·s. Mais il faut faire l'effort d'accepter cette remise en cause. L'Évangile est dérangeant. Et je crois que la transmission passe par le questionnement. Sans interrogations, il n'y a plus d'ouverture. » Pas de changement de cap donc pour les 750 ans de l'Église qui s'annoncent en 2022. Le programme – spirituel et artistique – promet encore d'interpeller.

► **Camille Andres**

Concerts, défilé de mode et cultes musicaux

Une dizaine d'événements sont prévus du **2 au 30 octobre** pour célébrer les 10 ans de l'Esprit Sainf' à l'Église Saint-François. A noter, **le mercredi 6 octobre, à 19h30**, un défilé de mode inclusive avec les créations du couturier Gabi Fati, 23 ans, né en Guinée-Bissau et arrivé en Suisse en 2012. **Le jeudi 7 octobre, à 20h**, un concert de l'ensemble HEMU Jazz Orchestra à partir de compositions de ses propres membres, dont des créations écrites spécialement pour l'acoustique de cette église. Et une série de cultes musicaux **les samedis soir, dès 18h**.

Programme : www.sainf.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

A la recherche des futurs « Jedis »

Dans les paroisses, les besoins en connaissances informatiques sont nombreux. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) y répond de manière originale.

GÉNÉRATIONS Publier des infos régulièrement sur les réseaux sociaux, mettre à jour son site web, planifier et modérer une réunion en visioconférence... Un jeu d'enfant pour certains, un casse-tête pour d'autres, à l'heure où la pandémie a renforcé la numérisation. L'Eglise réformée vaudoise le reconnaît, « il nous est impossible d'apporter un support informatique comme le ferait une entreprise pour tous les collaborateurs, ministres et laïcs sur le terrain », remarque Jérémie Ecoffey, responsable des projets informatiques de l'EERV.

En revanche, l'institution possède une force : sa communauté. Localement, « plusieurs jeunes ont ainsi déjà formé leurs aîné·e·s pour répondre à leurs besoins », observe Jérémie Ecoffey. L'idée de développer une catégorie de jeunes « Jedis » (jeunes experts délégués à l'informatique), bénévoles, capables de répondre à des besoins ponctuels, mais surtout de former les personnes concernées est ainsi née. Les profils intéressés peuvent se manifester dès aujourd'hui. « Ces jeunes ne doivent pas accaparer les moyens techniques, mais plutôt participer à les démocratiser. Par conséquent, les compétences de communication et de pédagogie sont tout aussi précieuses que le savoir-faire informatique. » Une formation d'une demi-journée et du matériel pédagogique sera à leur disposition. En janvier, ce groupe « collaboratif et communautaire » devrait se rencontrer. **▲ C. A.**

tiser. Par conséquent, les compétences de communication et de pédagogie sont tout aussi précieuses que le savoir-faire informatique. » Une formation d'une demi-journée et du matériel pédagogique sera à leur disposition. En janvier, ce groupe « collaboratif et communautaire » devrait se rencontrer. **▲ C. A.**

Pour en savoir plus

jeremie.ecoffey@eerv.ch,
021 331 21 74.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

De la parole aux actes



Anne Abruzzi,
conseillère synodale

COHÉRENCE Entendre parler d'aide sociale, de détresse financière, de précarité. Puis, y être confronté·e, dans la réalité lorsque notre chemin quotidien croise celui d'une personne qui mendie, sans-abri, sans logis. Comment réagir, agir et acter ? Notre étiquette de chrétien·ne nous dicte : aime ton prochain, viens en aide aux démunis·e·s. Comment passer de la parole aux actes ?

Je comprend combien l'Eglise et sa vie communautaire nous offrent la chance d'aller au-delà de nos limites pour réellement accueillir notre prochain. La diaconie fait partie des dimensions essentielles de la vie de l'Eglise, avec la liturgie, la communion fraternelle et le témoignage. Seul·e dans son coin, c'est difficile de venir en aide à celles et ceux qui souffrent. Mais à plusieurs, ensemble, en communauté, le défi peut être relevé. Notre Eglise porte le monde dans son cœur, au service de toutes et tous. Je suis reconnaissante envers l'Eglise qui me permet de venir en aide aux

plus défavorisé·e·s, de m'engager communautairement dans ce type de soutien. Elle multiplie, valorise et donne du sens à nos actions individuelles. Cet automne, nous fêtons les 60 ans du

« L'Eglise multiplie [...] nos actions individuelles »

Centre social protestant Vaud créé par des paroisses protestantes : la preuve que nos engagements individuels, vécus communautairement, peuvent prendre une ampleur telle qu'ils sortent des murs de l'Eglise pour aider le plus grand nombre. Encourageons-nous à pouvoir chacune et chacun apporter une aide concrète. Car en Eglise, c'est possible. **▲**

VOTRE RÉGION

RIVIERA – PAYS-D'ENHAUT

Fête du Moyen Age, une alternative à Halloween

Le 3 novembre, les enfants de la Région pourront participer à un rallye sur les traces d'un homme de paix vaudois.

Comment s'est imposée l'idée d'une fête du Moyen Age pour les enfants face à Halloween ?

ESTHER THORENS : nous avons eu envie de proposer aux enfants une alternative à Halloween qui soit plus proche de notre culture et qui donne un message de vie et de lumière, tout en gardant un côté festif, avec la possibilité de se déguiser.

Où avez-vous puisé l'inspiration ?

E.T. : L'idée est née en Allemagne en 2006 à Württemberg. La « Evangelisches Jugendwerk » a imaginé une nuit de l'Eglise le soir du 31 octobre, pour remettre au goût du jour la fête de la Réformation qui était tombée dans l'oubli depuis les années 1990. Je suis originaire de cette région d'Allemagne et cette initiative m'a interpellée. Dès 2013, j'ai donc pro-

posé d'organiser une « Fête du Moyen Age ».

La date du 31 octobre revêt-elle un sens pour la Réforme ?

E.T. : Oui, selon l'histoire, Luther a placardé ses 95 thèses le 31 octobre 1517 sur le mur de l'église de Wittenberg. Un événement qui est considéré comme le début de la Réforme protestante et probablement en lien avec la fête de la Toussaint.

Quel est le fil rouge de cette fête ?

E.T. : L'idée est de faire découvrir des réformateurs, des héros de la foi, en mettant à chaque fois l'accent sur une thématique différente, comme le courage, la lumière versus les ténèbres, les « Solas ».

Vous n'en êtes d'ailleurs pas à votre coup d'essai.

E.T. : Nous avons raconté



Souvenir du rallye du Moyen Age en 2019.

l'histoire d'Olivétan et de Pierre Valdo. Dès 2015, nous avons aussi imaginé des rallyes avec divers postes racontant l'histoire de Martin Luther. Les enfants devaient retrouver Luther, caché dans la tour de l'église de Corsier. Ils ont aussi assisté à une messe en latin, pour réaliser qu'à cette époque l'église n'était pas très accessible. En 2017, il y a eu les 500 ans de la Réforme, avec une pièce de théâtre. En 2019 est née la collaboration avec la paroisse de Chardonne – Jongny, ainsi qu'avec les Clarisses et la société de développement de Jongny. Enfants, jeunes et adultes sont partis pour une aventure nocturne de deux heures au Moyen Age dans la forêt de la Grant-Part, sur les traces d'un moine pourchassé.

Que retenez-vous de ces sept éditions ?

E.T. : Je retiens une collabora-

tion intergénérationnelle. Je suis chaque fois émerveillée par le nombre de personnes impliquées.

Qu'aimez-vous particulièrement ?

E.T. : J'apprécie beaucoup la convivialité de cette fête. Nous proposons une soupe à la courge dans un chaudron, ainsi que des pâtisseries maison.

Quel est le programme de cette année ?

E.T. : Exceptionnellement, la fête du Moyen Age aura lieu cette année **mercredi 3 novembre, dès 16h**, à Jongny. Rallye sur les traces d'un homme de paix vaudois. Des informations complémentaires seront communiquées d'ici là sur les sites internet de nos paroisses.

► **Propos recueillis par Fabienne Duboux**

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Lire la Bible

La Bible? Qu'y a-t-il encore à découvrir dans ce livre si ancien? Au travers des âges, ces textes ont été utilisés pour condamner, dominer ou pour faire peur. Mais tant de fois ils ont éclairé, encouragé, apaisé. Quand les mots de la Bible, même parfois imparfaitement traduits, deviennent source de vie, qu'ils résonnent au cœur

de nos questions, nos doutes, nos attentes, de nos souffrances ou de nos élans, quand ils nous ouvrent à la réalité de Dieu et de son amour, alors il vaut la peine de les lire, encore et encore! Lire et écouter la Bible seul ou en groupe, c'est un moyen de mieux connaître Dieu mais aussi soi-même dans toute la complexité de notre humanité et dans toute l'Espérance que le Dieu de Jésus-Christ a pour nous. Laissons-nous accompagner par la richesse de ce livre, comme

nous pouvons le lire dans le Psaume 119, au verset 115: Ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier. Sur tous les sites des paroisses de l'EERV, en bas de la page d'accueil, un texte biblique est quotidiennement proposé, avec une proposition d'explication et une prière. Pain de ce Jour est un bel outil pour découvrir ou approfondir la Bible et être accompagné sur le chemin de la foi: www.re.fo/esdras. Dans nos paroisses, différents groupes se réunissent

pour écouter, partager et prier ensemble autour de la Bible. Bernard Bolay organise des rencontres dans les paroisses de Blonay – Saint-Légier et La Tour-de-Peilz. Il propose de se retrouver autour d'un texte biblique, l'étudier, le laisser raisonner, en discuter, et de donner une chance au texte de devenir parole pour soi. Vous en trouverez les informations sur les pages de ces paroisses.

► **Pierrette Fardel**



Une lumière sur mon sentier! © Pierrette Fardel

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ**Bienvenue à Marie-Christine Schertenleib, aumônier en EMS**

Depuis le 1 septembre, Marie-Christine Schertenleib, diacre récemment consacrée, a repris l'aumônerie de neuf EMS de la région à la suite du départ à la retraite du diacre Pierre Loup. Marie-Christine n'est pourtant pas une inconnue puisqu'elle a effectué son stage dans la paroisse de Vevey et sa suffragance au Pays-d'Enhaut et à Montreux. Elle n'est pas non plus novice dans l'aumônerie des EMS, puisqu'elle a débuté dans ce ministère en mai 2019 au Pays-d'Enhaut puis à Pully. Au travers de cet engagement qui la passionne, elle renoue avec une partie de son enfance : « Quand j'avais une dizaine d'années, je passais des vacances chez mon oncle et ma tante qui dirigeaient un EMS aux Cullayes. J'y retrouvais ma cousine, Annick, aujourd'hui infirmière coordinatrice d'un EMS de la Côte. Nous étions chez nous parmi les résidents qui bénéficiaient d'une grande autonomie. De là à dire que nous avons été imprégnées par ces années, il n'y a qu'un pas. » Marie-Christine vient du Nord vaudois, mais elle est aussi passée par le Tessin où elle était assistante médicale et par

l'Université de Genève où elle a étudié la traduction. A la suite de diverses épreuves, c'est, dit-elle, « aux alentours de mes 40 ans que se fait sentir une soif et une curiosité de connaître ce Dieu à qui je m'adressais dans ma détresse et qui me répondait ». Elle ressent le besoin de mettre des mots sur cette découverte pour pouvoir en témoigner au-delà de la simple expérience personnelle : « Je me suis donc inscrite au séminaire de culture théologique aux Cèdres à Lausanne et dans la foulée à la formation diaconale. » Marie-Christine Schertenleib se réjouit de venir dans les EMS avec un petit assistant à quatre pattes : « Nous avons accueilli dans notre famille Vegas, un chiot Golden retriever. J'envisage de me former et de le former pour pouvoir faire avec lui des visites en EMS. Il a déjà participé à son premier culte en EMS où il a fait le bonheur des résidents et du personnel, une vraie mascotte. » Pourtant, dit-elle, « je n'ai pas pour objectif de révolutionner quoi que ce soit, mais je souhaite travailler dans la continuité en prenant le temps de rencontrer les résidents pour une visite individuelle ou pour célébrer un culte ». **► Propos recueillis par Marc Horisberger**



Bienvenue à Marie-Christine Schertenleib, aumônier en EMS.

CORSIER CORSEAUX**ACTUALITÉ****Groupe des aînés**

Jeudi 14 octobre, à 14h30, au foyer paroissial. Quelle joie de reprendre le groupe des aînés après tous ces mois d'arrêt. Vous êtes les bienvenus! Samuel Monachon nous montrera des photos sur le thème « Jeunes vies si fragiles ».

Rencontres suivantes, à la même heure : **les jeudis 11 novembre, 9 décembre, 13 janvier, 17 février** (ce jour-là à Châtonneyre), **10 mars, 14 avril, 12 mai**.

Jeudi 16 juin, la journée, une sortie est prévue pour clore le programme.

RENDEZ-VOUS**Fête du Moyen Age**

Mercredi 3 novembre, dès 16h, devant la grande salle de gym de Jongny. Rallye du Moyen Age, sur les traces d'un homme de paix vaudois. Habillez-vous chaudement! Les informations suivront sur le site paroissial.

POUR LES JEUNES**Groupe de jeunes de la paroisse**

Chaque vendredi, à 20h, au local sous Châtonneyre, Corseaux. Tous les jeunes dès 14 ans sont les bienvenus au groupe de jeunes de la paroisse.

Qui sommes-nous? Un groupe de jeunes qui se réunit toutes les semaines.

Que vivons-nous? Des jeux, de l'amitié, de la louange, de la prière, des messages, des week-ends, des voyages...

Où est-ce que l'on se retrouve? Au local des JP, juste en dessous de l'hôtellerie Châtonneyre à Corseaux.

Comment nous contacter?

Romain Gammuto, l'animateur jeunesse, se fera un plaisir de vous répondre, 079 726 51 05.

2021-2022

INFORMATIONS
ET DEMANDES DE TRANSPORT

Denyse Karlen 021 947 52 33
Pasteur Luc Badoux 021 331 56 16

Groupe des aînés.

Journée d'offrande

CORSIER - CORSEAUX **Dimanche 28 novembre, à 10h**, à Corsier. Nous vivons le culte de l'offrande. Toutes les infos de cette journée vous seront communiquées prochainement.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Gemeinsames Projekt mit der Kirchgemeinde Villamont, Lausanne

Samstag, 2. Oktober, 17h, Kirche Vevey. Pfarrer Dr. Gerhard Engelsberger, Deutschland, wird zum Thema „Von der Zärtlichkeit Gottes“ sprechen.

Erntedank-Gottesdienste

Sonntag, 3. Oktober, 10h, Kirche Montreux. Mit Pfarrer Dr. Gerhard Engelsberger, Predigt und Regine Becker, liturgie. **Sonntag, 3. Oktober, 10h,** Farel-Kirche, Aigle. Mit Beat Hofmann.

Familien-Gottesdienst

Sonntag, 7. November, 10h, Kirche Montreux. Reformationssonntag. Mit Beat und Elisabeth Hofmann. Darstellung einer Persönlichkeit aus der protestantischen Tradition.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Bibelgesprächskreise

Kirche Vevey und Farel-Kirche, Aigle. Auskunft: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Information

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEEVEY – MONTREUX – AIGLE Bitte beachten Sie unsere Homepage, die Mitteilungen in den Gottesdiensten und den Newsletter. Auskunft erteilen gerne auch Regine Becker und Beat Hofmann.

Lehrhaus Bibel

Kirche Vevey. Auskunft: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Gott und die Welt in der Bibel

Donnerstag, 7. und 21. Oktober, 18h30, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Wir besprechen aktuelle Themen und lesen dazu biblische Texte. Auskunft: Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und spielen

Dienstags, 14h, Kirche Montreux. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club oder Kindergottesdienst

Kirche Vevey. Auskunft: Elisabeth Hofmann: 079 282 28 14.

Kirchlicher-Unterricht

Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 292 28 14. Kinder ab 12 Jahren können sich für den Kirchlichen Unterricht anmelden.

Jugendtreff

Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

RÜCKBLICK

Konfirmationsgottesdienst

Zusammenfassung der Predigt zum Konfirmandenspruch von Tristan Schnitzer: „Fehlt es aber einem von euch an Weisheit, dann soll er sie von Gott erbitten; Gott wird sie ihm geben, denn er gibt allen gern und macht niemandem einen Vorwurf. Wer bittet, soll aber im Glauben bitten und nicht zweifeln; denn wer zweifelt, gleicht einer Meereswoge, die vom Wind hin und her getrieben wird.“ Jakobus 1,5-6.

Es geht um Weisheit, Glaube, Zweifel. Das Wort „weise“ geht auf das Sanskrit-Wort „Veda“ zurück, was „sehen“

bedeutet. Weisheit ist offenbar die Person, die hinsieht, bevor sie etwas beurteilt. Ein Beispiel: Eine WhatsApp ärgert dich enorm. Erste Reaktion: Scharf reagieren!

Die Weisheit sagt: Sieh die WhatsApp nochmals an, schlaf darüber, dann wirst du anders reagieren: bedachter, ruhiger. Wir können Gott um diese Weisheit bitten. Vielleicht sind Zweifel da. Hilft Gott? Zweifel dürfen sein.

Doch helfen sie weiter? Zweifel treiben hin- und her, wie das Wasser die Wellen. Sie charakterisieren das Schwanken des Zweiflers.

Der Glaube lädt ein, in den Wellen des Lebens auf Gott zu schauen.

Weisheit sind wir, wenn wir eine Situation genau betrachten und Gott vertrauensvoll um die nötige Weisheit bitten. Dann gleichen wir keinen unbeständigen Wellen.



Schauspiel: Die Brüder haben Josef das Kleid genommen. © G. Santschi



Schauspiel: Josef im Gespräch mit seinen Brüdern beim Kornkauf. © Anna Schnitzer

CHARDONNE JONGNY

ACTUALITÉ

Culte d'ouverture des catéchismes et du Culte de l'enfance

Dimanche 3 octobre, à 10h, au temple de Chardonne. Nous nous réjouissons de démarrer une nouvelle année de cheminement spirituel et communautaire avec les enfants et leurs familles. Les jeunes commençant le catéchisme (KT) recevront une bible.

RENDEZ-VOUS

Conseil paroissial

Mercredi 6 octobre, de 10h à 12h, au foyer paroissial. En retraite à Crêt-Bérard le samedi 9 octobre, de 9h à 17h.

Club du jeudi

Rose-Marie Ansermot et Ruth Wachter vous ont préparé un magnifique programme que vous pouvez consulter dans la vitrine ou sur le site net régional. Nous sentons déjà le fumet délicieux du repas qu'elles nous préparent pour la première rencontre :

Jeudi 7 octobre, à 11h30, au foyer paroissial, rue du village 45, à Chardonne. Merci de vous inscrire auprès de Ruth, 021 921 22 64. N'hésitez pas à demander un transport.

Culte à quatre mains

Dimanche 10 octobre, à 10h, au temple de Chardonne. Un culte spécial musique.

Holygames

Vendredi 15 octobre, de 20h à 22h, à la cure de Chardonne, chemin du Rio Breguet 1. Jeux de société et spiritualité.

POUR LES JEUNES

Veil à la foi

Samedi 2 octobre, à 10h30,



Jeux avec l'air. © Geneviève Saugy

au temple de Chardonne. Première rencontre avec le nouveau programme « s'émerveiller et explorer notre terre extraordinaire ». Recueillement, bricolage et collation pour les enfants de la naissance à 6 ans et leur entourage. Thème du jour : « Dans le désert, Dieu prend soin ».

Culte de l'enfance

Des histoires, des bricolages, pour les enfants de 6 à 12 ans, avec Philippe et Anne-Claude Desreumaux sur le thème « Trésors de l'Evangile ». Si vous n'avez pas reçu la documentation, merci de faire signe au secrétariat : paroisse.chj@eerv.ch.

Catéchisme

Programme « Qui suis-je ? » pour les jeunes de la 7^e à la 11^e.

Les familles ont reçu un courrier en août, les informations sont disponibles sur le site régional <https://www.eerv.ch/region/riviera-pays-denhaut/accueil>.

Vous pouvez aussi prendre contact avec le secrétariat, paroisse.chj@eerv.ch, ou avec la pasteur Geneviève Saugy, 021 331 57 79.

Un joli programme, qui passe par le « Regard des autres », « D'où je viens », à « Qui suis-je pour Dieu ».

Rencontres **le vendredi, de 17h à 20h,** au Centre paroissial de Sainte-Claire, rue Sainte-Claire 1, Vevey, avec le pique-nique, et **à 19h30,** recueillement pour les familles ainsi que la formation Jacks les **9 et 10 octobre,** à Crêt-Bérard, pour les jeunes de 10^e année et plus.

DANS LE RÉTRO

Camp d'été

Une grande réussite ! Des enfants pressés de se lever le matin, des yeux qui brillent face à l'intérieur d'un camion de pompiers, la joie d'arriver à faire du feu tous ensemble, les rires partagés lors des batailles d'eau, de somptueux pique-niques ! Merci à tous ceux qui ont fait vivre cette belle semaine ! Merci les Jacks, Tom, Tamara, Chloé et Irène, merci à Sylvain pour l'accompagnement, Pierre, Samuel et Alexandre pour le feu, Rose-Marie et Bernard pour les repas, la ferme Primapraz pour la terre et la soupe au caillou, le sauvetage de Vevey-Vétérinaire pour les émotions fortes. Rendez-vous l'année prochaine, pour la dernière semaine des vacances scolaires !

VEVEY

ACTUALITÉ

Produits TerrEspoir

Dimanche 10 octobre, après le culte, Saint-Martin. Vente des produits.

Les jeudis 14 et 28 octobre, délais de commande au 021 921 97 24 ou marcelruth.martin@gmail.com ou au 021 921 89 78.

RENDEZ-VOUS

Concerts de la

Société des concerts de Saint-Martin

Dimanche 3 octobre, à 17h, Saint-Martin. Avec Frédéric Rivoal, orgue. **Dimanche 17 octobre, à 17h**, Sainte-Claire. Avec le Trio Orpheus.

Lectio divina

Mardi 5 octobre, à 12h15, Centre Sainte-Claire, premier étage. Avec Laurent Vilain.

Rencontres de Sainte-Claire

Mardi 19 octobre, à 14h15, Centre Sainte-Claire. Avec Chantal Wessels, « Voir le vivant à travers les vitraux ».

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 2 octobre, à 10h30, temple de Chardonne. Pour les enfants de moins de 6 ans et leur entourage. Informations auprès de Laurent Vilain.



M. Masolet, dit Monsieur Jardinier, nous accueille sur l'esplanade des palabres. © Ruth et Marcel Martin

Culte de l'enfance

Mercredi 6 octobre, dès la sortie de l'école jusqu'à 14h, Centre Sainte-Claire. Avec le pique-nique sorti des sacs. Informations auprès de Gaby Maffli.

Catéchisme

Vendredi 1 octobre, de 17h à 20h, Centre Sainte-Claire. Parcours « Qui suis-je ? », thème du jour : « Le regard des autres ». **A 19h30**, église Sainte-Claire, recueillement où les parents sont les bienvenus. Informations auprès de Christian Pittet.

DANS LE RÉTRO

Retrouvailles

Cet après-midi était attendu depuis longtemps. Sous un soleil radieux et dans le cadre inspirant des Jardins du cœur, à Yverdon, les ami-e-s des Rencontres de Sainte-Claire ont été généreusement accueilli-e-s le 24 août dernier par Jean-Pierre Masolet, dit Monsieur Jardinier.

Parcourant un environnement aux mille couleurs et senteurs, le groupe a apprécié cette mise en valeur du travail de la terre par les nombreux-ses bénévoles.

Chacun-e est rentré-e à Vevey ressourcé-e par cette délicate attention aux un-e-s. et aux autres qui se vit dans ces Jardins du cœur.

LA TOUR-DE-PEILZ

RENDEZ-VOUS

Office en semaine

Chaque mercredi, de 9h à 9h30, au temple.

Cult'Enfête

Dimanche 3 octobre, à 10h, au temple. Culte pour tous les âges, avec Fabienne Drollinger, conteuse. Seul ou en famille, bienvenue!

Bible ouverte

Mardi 5 octobre, de 14h30 à 16h, à la cure des Remparts. Se retrouver autour d'un texte biblique, l'étudier, le laisser raisonner, en discuter. Donner une chance au texte de devenir parole pour nous. Avec Bernard Bolay.

Concerts Clef-de-voûte

Samedi 9 octobre, de 11h à 11h30, au temple. « Orgue du marché ». Tous les seconds samedis du mois, l'organiste du temple, Guy-Baptiste Jaccottet, vous propose trente minutes de musique d'orgue variée au cœur du marché de La Tour-de-Peilz, pour se détendre et profiter des deux orgues. **Dimanche 10 octobre, à 17h**, au temple. Concert « Geneva Brass Quintet ».

Rencontres seniors

Jeudi 21 octobre, à 14h30, à la cure des Remparts. « A la découverte de la mycologie » avec Raymonde Cornu. Inscription auprès de Danielle Massard Branca, 021 944 51 30, danielle.brama@gmail.com.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confié·e·s au Christ ressuscité

M. Domenico Favero, Mme Jeanne Grandchamp, M. Jacques Despond, M. Raymond Trottet.

À MÉDITER

Prier

Mais toi, quand tu veux prier, va dans la pièce la plus retirée de ta maison, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le lieu secret (Matthieu 6, 6). La prière est un acte fondamental de la vie des chrétiens et d'ailleurs de toute personne en recherche de spiritualité! Elle se vit de différentes manières, seul ou à plusieurs, dans des moments préparés ou spontanés, dans la peur, ou dans les cris de joie qui jaillissent. Elle est le lieu où nous parlons à Dieu et où il peut nous parler. Se retirer, quitter le quotidien, entrer dans une pièce au fond de la maison, fermer la porte, et mettre toute sa confiance en Dieu, avec la promesse qu'il va écouter! Dieu nous attend, il n'a pas besoin d'agenda, il est là! Alors donnons-nous les moyens de le retrouver, ce qui nous aidera certainement à se retrouver soi-même!

► **Pierrette Fardel**



Se retirer pour entrer dans la confiance. © Silvia Ehrensperger

BLONAY SAINT-LÉGIER

RENDEZ-VOUS

Solidarité

Dimanche 10 octobre, à 10h, à la Chiésaz. Magali Borgeaud, diacre responsable de la solidarité sur La Riviera, viendra nous présenter son ministère lors du culte. Elle s'occupe par exemple d'aide alimentaire au sein de l'association « Partage Riviera » et a mis en place l'opération « Sapin solidaire » pour qu'aucun enfant ne soit privé de cadeau à Noël.

Bienvenue à Pierre Bader

Dimanche 24 octobre, à 10h, à la Chiésaz. Culte célébré par le pasteur Pierre Bader engagé par la Région comme soutien à notre paroisse de début septembre à fin décembre.

Bible ouverte

Une nouvelle saison de Bible ouverte a commencé, prochaine rencontre :

Mardi 26 octobre, à 14h30, au caveau du Grand-Pré à Blonay. Contact : bernard.bolay@ceerv.ch.

Culte de rentrée

BLONAY - SAINT-LÉGIER **Dimanche 3 octobre, à 10h,** à la Chiésaz. Culte de rentrée pour démarrer cette année scolaire ensemble et accueillir les enfants et les jeunes qui commencent le catéchisme ou Bibl'aventures, suivi d'un apéritif si les conditions le permettent. Offrande pour nos activités enfance et jeunesse.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mercredi 6 octobre, à 17h30, à la chapelle catholique de Blonay, route de Saint-Légier. L'équipe de préparation, composée de catholiques et de protestants, se réjouit de vous accueillir avec vos enfants ou petits-enfants de moins de 6 ans. Contact : anne.lielievre@ceerv.ch.

Catéchisme

Plus que quelques jours pour s'inscrire. Ouvert à tous les jeunes de la 7^e à la 11^e année scolaire. Contact : anne.lielievre@ceerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

M. Marjan Rodic, 72 ans, a été confié à l'amour du Père.

CLARENS

RENDEZ-VOUS

Repas partage et club de l'Amitié

Si les mesures sanitaires nous le permettent, le repas partage se déroulera **mardi 5 octobre, dès 12h,** et le club de l'Amitié, **jeudi 21 octobre, à 14h45,** à la salle paroissiale, les informations suivront.

Culte d'ouverture du catéchisme

Dimanche 10 octobre, à 10h15, au temple. Nous célébrons le culte d'ouverture du catéchisme des paroisses de Clarens et Montreux - Veytaux. Les familles et tous les paroissiens sont invités à venir entourer les catéchumènes pour cette nouvelle année. Des portraits géants de plusieurs personnages bibliques, inspirés des icônes orthodoxes, nous rappelleront que Dieu n'appelle pas des héros mais des gens

comme vous et moi, car le chemin de la foi se vit différemment pour chacun, en fonction de nos traits de caractère et de nos dons. Même à travers les actes les plus pratiques, même à travers nos doutes, nous tous, parents, grands-parents, paroissiens, participons à la croissance de la vie spirituelle de nos enfants et petits-enfants.

Parole et musique

Vendredi 29 octobre, à 18h30, à la chapelle de Brent.

Culte d'adieux pour

M. Jean-Pierre Candaux

Dimanche 31 octobre, à 10h15, au temple. Vous êtes tous cordialement invités pour cette journée. Nous vous donnerons de plus amples informations dès que possible.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les dimanches 3 et 10 octobre, à 10h15, à la salle paroissiale, Clarens.

KT 8-9

Samedi 2 octobre, de 9h à 12h, au Centre paroissial d'Etraz, Montreux.

Dimanche 10 octobre, à 9h, au temple. Préparation du culte d'ouverture du catéchisme suivi du culte qui débutera à 10h15.

KT 10-11

Mardi 5 octobre, de 16h45 à 19h, à la salle paroissiale, Clarens

Dimanche 10 octobre, à 9h, au temple. Préparation du culte d'ouverture du catéchisme suivi du culte qui débutera à 10h15.



Marie, peinte par Monique Demaurex.

MONTREUX VEYTAUX

ACTUALITÉS

Culte d'ouverture du catéchisme

Dimanche 10 octobre, à 10h15, temple de Clarens.

En quoi la foi nous aide à vivre? La Bible témoigne de la diversité des parcours de foi. Dieu n'appelle pas des héros, mais il appelle chacun-e de nous, car nous avons tou-te-s une contribution unique à apporter. Culte préparé et animé par les catéchumènes qui présenteront des personnages clés de la Bible en s'identifiant à eux. Laissez-vous surprendre!

Lieu d'écoute - Le Raidillon

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude

d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue du Bourg 6, Chailly-sur-Montreux, vous accueille: les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 079 524 45 94, et Dominique Burnat, pasteur, coach de vie et thérapeute de couple, 077 422 07 67. Pour un temps d'écoute et de prière « Ministère de prière », Véronique Monnard, 079 345 07 35. Infos sur <https://www.eerv.ch/region/riviera-pays-denhaut/activites/solidarite>.

RENDEZ-VOUS

Permanence pastorale et visites à domicile

Chaque mardi, de 15h à 17h, bureau de Martina Schmidt à Etraz ou sur rendez-vous. Si vous désirez une visite ou connaissez une personne qui

serait heureuse d'en recevoir, faites-nous signe! Vos ministres se déplacent volontiers chez vous.

Pause spirituelle et musicale!

Chaque mercredi, de 12h15 à 12h45, église Saint-Vincent. Une demi-heure méditative, avec ponctuations musicales à l'orgue et chants. Venez telle que vous êtes, que vous soyez proche ou éloigné-e de la vie d'une paroisse.

Coup de pouce

Chaque jeudi, entre 14h et 15h30, au Coup de pouce, avenue Vinet 34, Clarens. Distribution alimentaire sur inscription et convocation par SMS. Pour s'inscrire, du lundi au vendredi entre 10h et 11h, avenue Reller 6, Vevy, venir avec la décision des subsides à l'assurance maladie OVAM ou la carte Caritas et une pièce d'identité. Infos sur <https://www.partageriviera.ch>.

Atelier vocal de Saint- Vincent

Dimanche 3 octobre, à 9h, chapelle des Avants. L'Atelier vocal sera présent pour accompagner les chants de l'assemblée.

Lundi 1 novembre, de 17h30 à 19h, église Saint-Vincent. Pour cette septième saison, les participants actuels, « pour le plaisir de chanter » reçoivent volontiers de nouvelles personnes en renfort. Bienvenue à celles et à ceux qui aiment chanter! Informations auprès de Pierre Quinche, 021 964 13 59 ou Martine Reymond, 079 336 23 74.

Groupe des Rayons de Soleil

Jeudi 7 octobre, à 14h30, Etraz. Présentation de « La

Nature », un audiovisuel signé Claude et Yvonne Monnet, suivie d'un goûter. Entrée libre, collecte à la sortie.

Repas-partage

Mardi 19 octobre, à 12h15, Centre paroissial d'Etraz, sous réserve de l'évolution des directives sanitaires.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance (CE)

Vendredi 8 octobre, de 12h à 13h55, salle Etraz, Montreux.

Catéchisme (KT 8-9)

Samedi 2 octobre, de 9h à 12h, salle Etraz, Montreux.

Dimanche 10 octobre, à 9h, temple de Clarens. Culte d'ouverture.

Catéchisme (KT 10-11)

Mardi 5 octobre, de 16h45 à 19h, salle paroissiale, Clarens.

Dimanche 10 octobre, 9h, temple de Clarens. Culte d'ouverture.

DANS NOS FAMILLES

Mariages

Florian et Julia Gerber ont reçu la bénédiction de leur mariage en août à l'église Saint-Vincent.

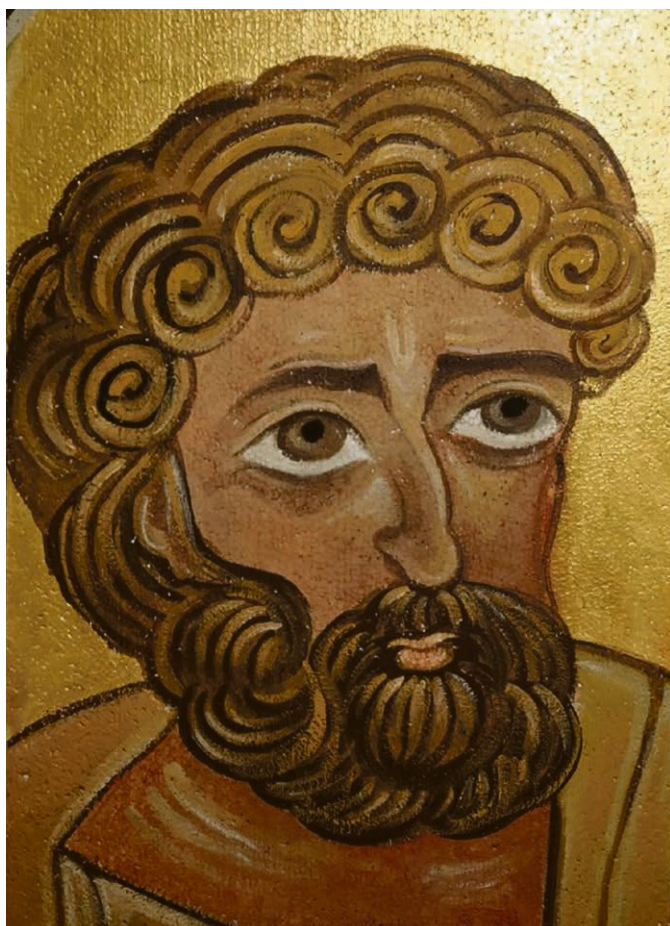
Services funèbres

M. René Cavin et M. Gabriel Leuenberger ont été confiés à Dieu en août.

À MÉDITER

Une parole biblique à méditer durant ce mois d'octobre

« Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve et l'on ouvre la porte à qui frappe », Matthieu 7,7-8. Qu'en cette période de crise sanitaire, cette parole fortifie vos espérances et vous donne du courage!



Pierre, réalisé par Monique Demaurex.

PAYS-D'ENHAUT

Consultez le Journal du Pays-d'Enhaut!

ACTUALITÉS

Culte de sainte cène

Dimanche 17 octobre, à 10h, Rossinière. Culte de sainte cène. Pour les raisons connues, les communautés locales avaient été obligées de suspendre la pratique de la sainte cène. Pendant l'été, nous avons repris le fil en respectant les mesures sanitaires, ne pas se donner la main lors de la prière du Notre Père, ne pas boire pas dans la même coupe, etc.

31 octobre, un jour de fête!

Dans beaucoup de pays et de contrées, la fête de la Réformation commémore le jour supposé de l'affichage des 95 thèses de Martin Luther à Wittenberg, le 31 octobre 1517. Les historiens considèrent généralement cette date comme celle du début de la Réforme. Si notre époque affectionne les anniversaires et les célébrations en tout genre, les origines de la fête de la Réformation sont lointaines.

Mais depuis 1617, le premier centenaire de l'affichage des thèses de Luther, ce jour est célébré dans certaines régions allemandes. Il finira par s'imposer comme anniversaire de la Réformation. Ce sera d'abord le cas dans l'Europe luthérienne puis, au cours du XIXe siècle, dans les Eglises de tradition réformée...

RENDEZ-VOUS

Conseil paroissial

Lundi 4 octobre, à 20h, salle paroissiale, Rossinière.

Les après-midi récréatifs

Les mardis 5 et 12 octobre, de 14h à 16h, salle paroissiale, Château-d'Ëx. Nous avons le plaisir de vous inviter à ce groupe de rencontre. 5 octobre : tricot ; 12 octobre : jeux ; Pause pendant les vacances. Reprise le 2 novembre : tricot et accordéon avec Marco! Ce groupe est ouvert à toute la population du Pays-d'Enhaut. Informations : Nicole Blum, 079 594 98 77, ou Christina Pfister, 079 300 70 45.

Vitrail

Mercredi 13 octobre, à 19h, salle paroissiale, Château-d'Ëx. Répétitions de Vitrail.

Groupe Contact

Mercredi 20 octobre, à 14h, salle paroissiale, Château-d'Ëx. Rencontre du groupe Contact. Informations : Yvonne Tieche, atouvent@bluewin.ch, 026 924 71 05.

POUR LES JEUNES ET MOINS JEUNES

Culte de rentrée

Dimanche 31 octobre, à 10h, Château-d'Ëx. Bienvenue pour le culte rentrée du catéchisme et du Culte de l'enfance. Aborder les questions religieuses de manière intelligente et raisonnée est une priorité aujourd'hui, car la religion est souvent liée à l'actualité et il est important d'offrir aux jeunes la possibilité d'acquérir des clés d'interprétation. La paroisse du Pays-d'Enhaut est heureuse de proposer aux jeunes un tel catéchisme sous la houlette du pasteur Pierre Vuille.

Flambeaux de l'Evangile

Nous poursuivons cette aventure riche en belles

émotions même si nous n'avons pas pu fêter notre 20^e anniversaire comme prévu. Le drapeau et l'insigne du 20^e ont été dévoilés une première fois à la fin du week-end d'hiver, le 12 janvier dernier. Le 20^e anniversaire a été une bonne raison de créer une jolie vidéo que vous trouverez sur le site <http://pays-d-enhaut.flambeaux.ch/video-du-groupe>. Et pour les temps à venir?

L'automne est la période pour actualiser les inscriptions au groupe de scouts.

Le camp d'été 2022, du 23 juillet au 6 août, sera un camp fédéral, qui a lieu tous les... 14 ans!

Les inscriptions ont déjà été clôturées fin septembre, car cet événement est estimé avec 35 000 personnes sur le lieu de camp, donc tout reste incertain avec la crise sanitaire... ▲



L'église de Rossinière est sous toit.

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2021

CORSIER-CORSEAUX **Dimanche 3 oct., 8h**, Corsier, cène. **10h**, Corsier, cène. **Dimanche 10 oct., 9h**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier. **Dimanche 17 oct., 8h**, Corsier **10h**, Corsier. **Dimanche 24 oct., 9h**, Les Monts-de-Corsier, cène. **Dimanche 24 oct., 10h**, Corsier. **Dimanche 31 oct 10h**, Corsier.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE **Sonntag, 3. Okt.**, Kirche Montreux, Erntedank-Gottesdienst mit Gerhard Engelsberger und Regine Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Erntedank-Gottesdienst mit Beat Hofmann. **Sonntag 10. Okt., 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit Regine Becker. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit Beat Hofmann. **Sonntag 17. Okt., 10h**, Vevey, Gottesdienst mit Pierre Muller. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit Regine Becker. **Sonntag, 24. Okt., 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit Peter Lauber. **Sonntag, 31. Okt., 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit Christoph Müller. **Sonntag, 7. Nov.**, Kirche Montreux, Familien-Gottesdienst mit Beat und Elisabeth Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit Regine Becker.

CHARDONNE - JONGNY **Dimanche 3 oct., 10h**, Chardonne, culte ouverture enfance et KT. **Mardi 5 oct., 20h**, Paully, chapelle, prière. **Dimanche 10 oct., 10h**, Chardonne, culte à quatre mains, cène. **Jedi 14 oct., 9h**, prière à Baumaroche. **Dimanche 17 oct., 10h**, Chardonne. **Mardi 19 oct., 20h**, Paully, chapelle, prière. **Dimanche 24 oct., 10h**, Baumaroche, cène. **Dimanche 31 oct., 10h**, Chardonne. **Mardi 2 nov, 20h**, Paully, chapelle, prière.

VEVEY **Chaque mercredi, 12h15**, Sainte-Claire, office méditatif, sauf pendant les vacances scolaires. **Vendredi 1 octobre, 12h15**, crypte de Saint-Martin, prière. **Dimanche 3 oct., 10h**, Saint-Martin, culte Terre nouvelle, cène, Ch. Pittet. **Mardi 5 oct., 12h15**, centre Sainte-Claire, lectio divina, L. Vilain. **Dimanche 10 oct., 10h**, Saint-Martin, G. Maffli, culte et vente produits TerrEspoir. **Dimanche 17 oct., 10h**, Saint-Martin, culte, cène, L. Vilain. **Dimanche 24 oct., 10h**, Saint-Martin, culte, Ch. Pittet. **Dimanche 31 oct., 10h**, Saint-Martin, culte, cène, Ch. Pittet.

LA TOUR-DE-PEILZ **Dimanche 3 oct., 10h**, temple, culte. **Dimanche 10 oct., 10h**, temple, culte. **Dimanche 17 oct., 9h30**, temple, culte. **Dimanche 24 oct., 9h30**, temple, culte. **Dimanche 31 oct., 10h**, temple, culte. **19h30**, temple, Partage et amitié.

BLONAY - SAINT-LÉGIER **Dimanche 3 oct., 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte 4-104, fête d'offrande et culte de rentrée, A. Lelièvre, L. Jordan. **Dimanche 10 oct., 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, Magali Borgeaud. **Dimanche 17 oct., 11h**, Saint-Légier, La Chiésaz, B. Bolay. **Dimanche 24 oct., 11h**, Saint-Légier, La Chiésaz, P. Bader. **Dimanche 31 oct., 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz.

CLARENS **Chaque mercredi, 9h**, Clarens, prière communautaire. **Dimanche 3 oct., 9h**, Brent, culte, cène, M. Horisberger. **10h15**, Clarens, culte, M. Horisberger. **Dimanche 10 oct., 10h15**, Clarens, culte d'ouverture du catéchisme, V. Demaurex et M. Schmidt. **Dimanche 17 oct., 9h**, Brent, culte, V. Demaurex. **10h15**, Clarens, culte V. Demaurex. **Dimanche 24 oct., 10h15**, Clarens, culte, N. de Boer. **Vendredi 29 oct., 18h30**, Brent, Parole et musique, F. Rusillon. **Dimanche 31 oct 10h15**, Clarens, culte d'adieux de M. Candaux, V. Demaurex.

MONTREUX - VEYTAUX **Dimanche 3 oct., 9h**, Les Avants. **10h15**, Montreux. **Dimanche 10 oct., 10h15**, Clarens. **Dimanche 17 oct., 9h**, Chernex avec cène. **10h15**, Montreux. **Dimanche 24 oct., 9h**, Veytaux avec cène. **10h15**, Montreux. **Dimanche 31 oct., 9h**, Les Avants avec cène. **1015**, Montreux avec cène.

PAYS-D'ENHAUT **Dimanche 3 oct., 10h**, L'Étivaz, culte de la Saint-Denis. **Dimanche 10 oct., 10h**, Rougemont, culte. **Dimanche 17 oct., 10h**, Rossinière, culte avec sainte cène. **Dimanche 24 oct., 10h**, L'Étivaz, culte. **Dimanche 31 oct., 10h**, Château-d'Œx, culte rentrée KT et Culte de l'enfance. ▀

Lieux d'écoute

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue du Bourg 6, Chailly-sur-Montreux, vous accueille: les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 079 524 45 94, et Dominique Burnat, pasteur, coach de vie et thérapeute de couple, 077 422 07 67. Pour un temps d'écoute et de prière «Ministère de prière», Véronique Monnard, 079 345 07 35. Pour plus d'informations: www.eerv.ch/raidillon.



ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Laurent Borgeaud, laurent.borgeaud@bluemail.ch **COORDINATRICE** Gaby Maffli, gabriele.maffli@eerv.ch **CCP** 17-541425-6 **SITE** rivierapaysdenhaut.eerv.ch.

SCFA CATÉCHISME ET JEUNESSE Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00 **FORMATION D'ADULTES** Bernard Bolay, bernard.bolay@eerv.ch, 021 331 56 03.

SCPS EMS Marc Horisberger, 076 421 68 92 **ÉCOUTE** Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **PARTAGE RIVIERA** 079 105 33 66, avenue Relier 6, Vevey, <https://www.partageriviera.ch/contact> **CAMIR** 079 729 01 37 **CCP** 17-797466-9.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch Büro av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÄSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCH VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE DE BLONAY-SAINT-LÉGIER MINISTRES Anne Lelièvre Martin, 021 331 56 88 (bureau), ou 021 701 55 74, anne.lelievre@eerv.ch Laurent Jordan, 021 331 57 81, laurent.jordan@eerv.ch, Pierre Bader, pierre.bader@eerv.ch, Bernard Bolay, 021 331 56 03 ou 079 623 28 48, bernard.bolay@eerv.ch **PRÉSIDENT** Marc-Henri Pasche, mpasche@vaudoise.ch **SECRETARIAT** Centre paroissial du Grand-Pré, rte de Saint-Légier 6, 1807 Blonay, 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch - mardi 9h-12h/14h30-16h30 et mercredi 9h-12h **PERMANENCE SERVICES FUNÉBRES** 079 659 74 92 **VÉHICULTE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 273 36 95. On passera volontiers vous prendre **CCP** 18-1362-5 **SITE** blonaysaintlegier.eerv.ch.

PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY PASTEURE Geneviève Saugy, genevieve.saugy@eerv.ch, 021 331 57 79 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Samuel Verdan, 021 946 18 19, samuel.verdan@unil.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch **CCP** 18-1199-4 **SITE** chardonnejongny@eerv.ch.

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET corsiercorseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Luc Badoux, luc.badoux@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohliav@bluewin.ch **ANIMATEUR PAROISSIAL** Tsiry Morvant, 078 756 55 60, tsiryormvant@gmail.com **ANIMATEUR LOUANGE (COORDINATION)** Gilbert Karlen, 079 940 07 90,

gi.karlen@bluewin.ch **ANIMATEUR DE JEUNESSE ET PAROISSIAL** Romain Gammuto, romain_gammuto@hotmail.com, 079 726 51 05. **SECRETARIAT, RÉSERVATION DU FOYER** Paroisse de Corsier-Corseaux, place du Temple 4, 1804 Corsier, paroissescorsier@gmail.com, répondeur, 077 468 23 94. **CHŒUR PAROISSIAL DE CORSIER ET ENVIRONS** Cornelia Seeger Tappy, 021 922 87 71, c.seeger@bluewin.ch **CCP** 18-374-5.

PAROISSE DE VEVEY MINISTRES Gaby Maffli, 021 331 56 15, gabriele.maffli@eerv.ch Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch Laurent Vilain, 076 511 87 93, laurent.vilain@eerv.ch **SECRETARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **ÉGLISE SAINTE-CLAIRE** www.sainteclairervevey.com **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** 079 471 91 81, reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, temples@vevey.ch **TAXIS-CULTE** 079 415 40 18, appeler dès jeudi midi **CCP** 18-87-1 **SITE** vevey.eerv.ch.

PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ MINISTRES Bernard Bolay, 021 331 56 03 ou 079 623 28 48, bernard.bolay@eerv.ch. Pierrette Fardel, pierrette.fardel@eerv.ch, 021 331 58 89 **PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE** 078 682 60 51 **ORGANISTE** Guy-Baptiste Jaccottet, gjbaccottet@la-tour-de-peilz.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue des Remparts 1, mercredi 8h45-11h45, vendredi 9h-12h15 et 13h45-15h30 (Sandra Spicher), 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch **CCP** 18-390-5 **SITE** internetlatourdepeilz.eerv.ch.

PAROISSE DE CLARENS PASTEURS Marc Horisberger, 076 421 68 92 marc.horisberger@eerv.ch. Vincent Demaurex, avenue Eugène-Rambert 23, 1815 Clarens, 077 521 53 78 **PRÉSIDENT** Jacques Terrail, 021 964 10 55, terrail@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 12h, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch **CCP** 18-2862-1 **SITE** clarens.eerv.ch.

PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEURE Martina Schmidt, 021 331 58 16, martina.schmidt@eerv.ch, permanence le mardi de 15h à 17 h. **DIACRE** Marie-Christine Schertenleib, 021 331 56 26, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue du Marché 10, 021 963 29 02, eerv.montreux@sunrise.ch. **CCP** 18-163-9 **SITE** montreux.eerv.ch.

PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS Guy Liagre, guy.liagre@eerv.ch, 021 331 58 85. Jaques Ramuz (EMS/hôpital), j.ramuz@bluewin.ch, 021 331 58 67. Pierre Vuille (catéchisme/Culte de l'enfance), vuille@eerv.ch, 079 904 95 81 **SECRETARIE** Sylvie Daenzer, 026 924 30 69 ou 079 577 58 37 secretariat@cdaenzer.ch **CCP** 10-9897-7 **SITE** paysdenhaut.eerv.ch. ▀

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

